

Où se trouve l'Église de Dieu aujourd'hui ?

— P.16 —

Le Monde de DEMAIN

Mai-Juin 2025
MondeDemain.org



1700 ans après Nicée

Constantin a-t-il apporté
l'unité ou l'apostasie ?

La voie vers le courant dominant

Jésus-Christ déclara à Ses disciples qu'Il bâtirait Son Église et que les portes de la mort ne prévaudraient pas contre elle. Si nous Le croyons, et c'est notre cas au *Monde de Demain*, alors cette Église existe quelque part sur la Terre aujourd'hui. Mais où ? Nous comprenons que certains soient désabusés et déconcertés par la multitude de dénominations religieuses aux doctrines et aux pratiques contradictoires. Comment peuvent-elles toutes provenir de la même source ?

Ce numéro du *Monde de Demain* met en lumière deux voies différentes empruntées par le christianisme au cours des premiers siècles qui firent suite à la résurrection de Jésus-Christ. Il y a 1700 ans, le concile de Nicée s'est réuni pour uniformiser certaines doctrines et il finit par définir la voie du *courant dominant*, bien que ceux qui l'empruntent ne soient guère en harmonie de nos jours. Ceux qui prennent une voie différente adopteront inévitablement des croyances et des pratiques divergentes, mais ceux qui ne s'alignèrent pas sur le *courant dominant* furent considérés comme des hérétiques et subirent souvent une grande persécution.

Comme l'explique l'article de M. Smith (page 5), le concile de Nicée fut un événement décisif à cet égard. Il se déroula dans la ville éponyme, située au nord-ouest de l'Asie Mineure (la Turquie actuelle). Six autres « conciles œcuméniques » d'envergure furent organisés au cours des siècles suivants pour déterminer les doctrines qui définiraient le *courant dominant*. Mon article « L'Église derrière le *Monde de Demain* » (page 16) décrit un petit groupe de croyants persécutés qui suivit le chemin le moins populaire. Cependant, toute personne étudiant la Bible devrait savoir que le chemin populaire est rarement, voire jamais, celui qui se termine bien (Matthieu 7 :13-14, 21-23).

Le Rocher du salut

Contrairement à ce qui est souvent enseigné, l'Église bâtie par Jésus ne fut pas fondée sur l'apôtre Pierre, mais sur le Christ Lui-même, comme Il l'a déclaré : « Et moi, je te dis que tu es Pierre [du grec *petros* signifiant "caillou"], et que sur ce roc [du grec *petra* signifiant un rocher massif – en référence à Lui-même] je bâtirai

mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16 :18). Jésus allait édifier Son Église « sur le fondement des apôtres et des prophètes, *Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire* » (Éphésiens 2 :20). Oui, ce n'est ni Pierre ni Paul, mais Jésus Lui-même qui est « le rocher de notre salut » (Psaume 95 :1). Il est « la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient » (Matthieu 21 :42) et « un rocher de scandale » pour ceux qui ne croient pas (1 Pierre 2 :7-8).

Le concile de Nicée fut convoqué par l'empereur romain Constantin afin de résoudre les différends qui avaient surgi au cours des

siècles précédents. Son but était d'harmoniser les pratiques et les doctrines chrétiennes, mais son objectif échoua lamentablement. *L'unité* n'est pas un terme que nous pourrions employer pour décrire la Babylone de confusion qui règne au sein de la religion dite chrétienne.



Le concile de Nicée et les suivants définirent le *courant dominant*, mais que cela signifie-t-il exactement ? En fait, s'agit-il de la bonne question à se poser ?

Puisque le *courant dominant* ignore les fondements bibliques limpides, devrait-il même nous guider ? Les catholiques romains et les orthodoxes orientaux se tournèrent vers la tradition, les écrits non bibliques, les philosophes païens et les conciles de l'Église pour trouver la vérité, tandis que les réformateurs protestants se tournèrent vers la *sola scriptura* (l'Écriture seule). Mais ces protestants respectèrent-ils vraiment leur affirmation selon laquelle la Bible et rien que la Bible serait leur guide ? La vérité est que les protestants ont conservé de

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

nombreuses doctrines et pratiques traditionnelles non bibliques transmises par les évêques et les papes du *courant dominant* qu'ils étaient censés rejeter.

La famille, les amis, les voisins, les collègues et les traditions culturelles exercent une forte influence. Ceux-ci prennent bien souvent le pas sur les faits et sur la vérité. Il est remarquable de constater à quel point peu de chrétiens sont prêts à marcher dans les pas de Celui qu'ils prétendent être leur Maître. Ils Lui substituent des traditions non bibliques transmises de génération en génération. Cela n'a rien de nouveau. Lorsque les pharisiens reprochèrent à Jésus et à Ses disciples de ne pas se laver les mains selon les traditions humaines, nous pouvons ressentir une certaine frustration dans la réponse du Christ : « Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes [comme "le lavage des coupes, des cruches et des vases d'airain" mentionné au verset 4]. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. Il leur dit encore : Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition » (Marc 7 :6-9).

Peu de gens sont prêts à examiner ce qui leur a été enseigné et à se demander honnêtement s'ils suivent des pratiques bibliques ou s'ils observent inconsciemment des coutumes païennes. L'esprit humain est plus intéressé par le fait d'obtenir l'approbation des autres et par la défense orgueilleuse de son ego que par la recherche de la vérité.

Dans les pas de Jésus

Aussi important soit-il, le concile de Nicée n'a pas créé la bifurcation entre ces deux voies. La rupture s'est produite bien plus tôt. Jésus avait prévenu que beaucoup utiliseraient Son nom, reconnaissant même qu'Il serait le Messie prophétisé, mais entraînant leurs membres dans un chemin bien différent de celui qu'Il emprunta (Matthieu 24 :4-5). L'apôtre Paul avertit les anciens d'Éphèse que des séducteurs perfides apparaîtraient, venant à la fois de l'intérieur et de l'extérieur de l'Église. « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes

qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous » (Actes 20 :29-31).

Le christianisme dominant actuel s'est radicalement éloigné de celui du premier siècle, dans presque tous les domaines. Paul résuma la facilité avec laquelle les frères de Corinthe furent séduits sur trois points majeurs : « Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher *un autre Jésus* que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez *un autre esprit* que celui que vous avez reçu, ou *un autre évangile* que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien » (2 Corinthiens 11 :3-4).

Jude, un des demi-frères de Jésus, réfuta l'idée hérétique selon laquelle la vérité et la pratique bibliques évolueraient vers une forme supérieure au fil du temps. « Bien-aimés, alors que je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à combattre *pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes* » (Jude 1 :3).

L'éloignement du christianisme originel s'est poursuivi après la mort des apôtres avec les écrits de ceux qui sont désormais considérés comme les « Pères de l'Église ». L'un d'entre eux, Origène, exerça une profonde influence sur les discussions du concile de Nicée. Il cherchait à expliquer les doctrines bibliques à partir d'une perspective imprégnée de philosophie païenne. « La théologie chrétienne grecque continua de se préoccuper du problème auquel Origène s'était attaqué, à savoir la relation entre la philosophie et la tradition chrétienne. »¹ Origène était un « platonicien chrétien » dont les idées sur les esprits et le monde matériel avaient été formées d'après l'idéologie de Platon et d'autres philosophes humains.

Cette année marque l'anniversaire d'un des événements les plus importants de l'histoire du *christianisme dominant*. J'espère que nos articles vous apporteront des informations enrichissantes.



¹ Eerdman's *Handbook to the History of Christianity*, 1977, p. 104

5 1700 ans après Nicée

Le concile de Nicée posa les bases du christianisme dominant actuel, mais celles-ci reposent-elles sur une erreur ?

14 Le Royaume-Uni est-il en faillite ?

Comprenons-nous vraiment les causes et les conséquences des crises financières qui affectent une grande partie des nations occidentales ?

16 L'Église derrière le Monde de Demain

Dans les coulisses de cette revue se trouve un groupe de disciples de Jésus-Christ qui se consacrent à Son Évangile !

24 Les sables mouvants du christianisme dominant

Des divisions et des compromis ont eu lieu dès les premiers siècles suivant la fondation de l'Église par Jésus-Christ.

12 Un nouvel âge d'or pour les États-Unis ?

22 Les cieux racontent...

28 La "provocation" : un diagnostic ?

21 Question et réponse

26 Notes de veille

Diffusion : 514.000 exemplaires

La crise financière au Royaume-Uni

-14-

Antilles-Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

Rue de la Presse 4
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
P.O. Box 8112
Kettering NN16 6YF
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pacifique Sud

Tomorrow's World
P.O. Box 2767
Shortland Street
Auckland 1140
Nouvelle-Zélande

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Veuillez contacter le bureau régional le plus proche de chez vous si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue.



1700 ans après Nicée

par **Wallace Smith**

Les anniversaires commémorant les 1700 ans d'un événement ne sont pas très fréquents, mais l'un d'entre eux est sur le point d'être célébré par la chrétienté, autour de la petite ville turque d'Iznik située au bord d'un lac et autrefois connue sous le nom de *Nicée*. Le concile de Nicée, qui s'y tint de mai à juillet 325, est généralement considéré comme le premier concile œcuménique « chrétien ». Il eut lieu sous les auspices de l'empereur romain Constantin afin de résoudre des différends à propos de la doctrine et des pratiques.

Plusieurs célébrations sont prévues autour de cet anniversaire, dont beaucoup se concentreront sur la déclaration la plus célèbre produite il y a 17 siècles au cours de ce concile : le *symbole de Nicée*, considéré comme une des doctrines les plus importantes du christianisme dominant. Aux yeux de beaucoup de gens, nier la vérité du symbole de Nicée revient à se

qualifier soi-même de faux chrétien, ce qui équivaut à renier Jésus-Christ Lui-même.

Selon la description faite pour la promotion d'une conférence qui aura lieu à Istanbul, le symbole de Nicée « est l'expression de la foi chrétienne la plus largement confessée et la plus majestueuse qui étaye l'essence de l'Évangile que nous confessons ». Jane Williams, professeure de théologie chrétienne au *St Mellitus College* a déclaré :

« Il y a peu de documents vieux de 1700 ans qui soient lus à haute voix chaque semaine et connus par cœur par des millions de personnes à travers le monde. Le symbole de Nicée est l'un d'entre eux. »

Le symbole de Nicée et les autres décisions prises lors du concile éponyme ont eu un grand impact sur la religion qui allait porter le nom du Christ au cours des 17 siècles qui ont suivi. Aujourd'hui encore, beaucoup considèrent les conclusions de ce premier concile

œcuménique comme posant les bases de l'identité chrétienne.

En vérité, la parole de Dieu montre que le concile de Nicée et son symbole sont d'une nature bien différente. Ceux qui recherchent le christianisme établi par Jésus-Christ Lui-même ont tout intérêt à procéder à un bref examen du concile de Nicée à la lumière des Écritures et de l'Histoire.

Sous l'œil de l'empereur

Il est communément admis que le but du concile de Nicée était de contribuer à l'unification de la foi en harmonisant les idées divergentes sur la nature de Jésus-Christ et de régler les différends concernant la célébration du dimanche de Pâques.

Le concile de 325 ne fut pas convoqué sous l'autorité d'un chef religieux, comme nous pourrions nous y attendre, mais sous celle de l'empereur romain Constantin. L'empreinte de l'empereur y est d'ailleurs omniprésente.

C'est Constantin qui convoqua le concile avec l'objectif affiché de réparer la foi fragmentée et d'apporter la stabilité à son Empire. Il prit également en charge les énormes dépenses liées à la réunion de centaines d'évêques et de représentants de régions aussi diverses que l'Égypte, la Grèce, l'Afrique du Nord et la Perse.

L'historien de l'Antiquité Eusèbe de Césarée, qui assista au concile de Nicée et qui était un grand admirateur de l'empereur, écrivit que Constantin ne se contenta pas de soutenir passivement cette conférence, il y occupa une position d'honneur et prononça même le discours d'ouverture, mettant l'accent sur la paix et l'unité.

Une fois les décisions prises, les conclusions arrêtées et le Symbole achevé, c'est l'empereur Constantin qui fit appliquer les résultats. Les évêques refusant de professer le symbole de Nicée furent exilés et démis de leurs fonctions ecclésiastiques. Les écrits de ceux qui exprimaient leur désaccord furent brûlés. Ce n'est pas un hasard si les icônes et autres représentations du concile de Nicée montrent un hérétique vaincu gisant sur le sol aux pieds de Constantin.

Que l'empereur romain ait une telle emprise sur la religion portant le nom de Jésus ne devrait pas nous surprendre. Encore de nos jours, la plus grande

organisation mondiale revendiquant le titre de chrétienne s'appelle l'Église « catholique romaine ».

Le symbole de Nicée

Deux points en particulier se dégagèrent du concile de Nicée. Le premier concerne la nature de Jésus-Christ et Sa relation avec Dieu le Père. Les désaccords étaient nombreux et variés, mais le principal d'entre eux portait sur la question de savoir si le Christ était un Être créé, n'ayant pas existé éternellement aux côtés du Père, ou bien un Être divin et éternel à part entière, de la même substance que le Père.

Dans le camp de la « création du Christ » se trouvait Arius, un presbytre d'Alexandrie. Par conséquent, cette idéologie fut souvent appelée « arianisme ». Les discussions, les passions et les personnalités impliquées dans ce débat sont fascinantes, mais l'observation clé pour notre propos est que le concile arriva à la conclusion que le Fils de Dieu ne fut pas créé : Lui et le Père sont tous deux éternels et de la même substance.

Cette conclusion fut exprimée dans le symbole de Nicée. Bien que le texte original, tel qu'il fut adopté en 325 apr. J.-C., soit quelque peu contesté, la plupart des érudits s'accordent à dire que la déclaration suivante en est une représentation fidèle :

« Nous croyons en un seul Dieu Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles, et en un seul Seigneur Jésus Christ, le Fils de Dieu, l'unique engendré, qui a été engendré du Père avant tous les siècles, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré non pas créé, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait ; [...] et en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et donne la vie, qui procède du Père, qui avec le Père et le Fils est coadoré et coglorifié, qui a parlé par les prophètes. »¹

Il y aurait beaucoup à dire sur cette déclaration. Pour l'instant, notons simplement qu'il rejette l'idée hérétique selon laquelle le Fils de Dieu aurait été créé.

La Pâque ou /es Pâques

Le Symbole ne fut pas le seul résultat du concile. Au cours des trois siècles qui s'étaient écoulés depuis que

Jésus-Christ fonda Son Église, des différends apparurent au sujet de croyances et de pratiques essentielles. Un autre problème extrêmement important fut abordé à Nicée.

De nombreuses congrégations orientales continuaient de célébrer la Pâque le 14 nisan, le premier mois du calendrier hébraïque, suivant en cela l'exemple de Jésus-Christ, des douze apôtres et des premiers disciples du premier siècle. Cependant, la tradition romaine était différente. Au lieu de commémorer la crucifixion du Christ, les congrégations romaines développèrent la tradition de célébrer Sa résurrection au cours d'un jour fixe : le dimanche (contrairement au 14 nisan qui pouvait tomber n'importe quel jour de la semaine).

Cette dispute est parfois appelée « controverse quartodécimane » (du latin *quartodecima* signifiant « quatorzième ») et l'Histoire fait état d'un conflit important à ce sujet. Bien que certains détails soient encore débattus par des érudits, la décision du concile

était claire : d'une part, la pratique romaine consistant à célébrer le *dimanche* de Pâques deviendrait la règle de foi dans tout l'Empire et, d'autre part, sa date serait fixée par un nouveau calcul basé sur le calendrier romain, abandonnant ainsi le calendrier hébraïque précédemment utilisé.

Selon Eusèbe de Césarée, déjà cité, les derniers vestiges de ce que Constantin appelait « la détestable foule juive »² furent finalement rejetés par les évêques à Nicée. Tous ceux qui cherchaient à suivre l'exemple du Christ en célébrant la Pâque le 14 nisan furent déclarés *anathèmes*, c'est-à-dire maudits et excommuniés.

Une Église unifiée, mais pas biblique

Le résultat du concile de Nicée fut une Église plus unifiée, plus ordonnée, plus romaine, mais en aucun cas une Église *plus* biblique.

Certes, Arius avait tort et sa position était une hérésie non biblique. Le sens explicite de la déclaration majestueuse de Jean 1 :1 est bien le sens véritable : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » Toutes choses ont été faites par la Parole (verset 3) et Elle ne s'est pas faite Elle-même !

Cependant, le plus important n'est pas ce que le concile a compris correctement, mais ce qu'il a mal compris. Par exemple, de nombreux observateurs ont noté que la Bible ne soutient pas l'implication du symbole de Nicée selon laquelle le Fils aurait été *éternellement engendré* par le Père, d'une manière ou d'une autre, niant ainsi que le Fils est Dieu au même titre que le Père. La Bible décrit l'engendrement de Jésus comme un acte ayant eu lieu à un moment précis (par ex. Actes 13 :33), lorsqu'Il fut engendré dans le sein de Marie (Matthieu 1 :20).

Dans Jean 1, décrivant la situation de Jésus-Christ avant Sa venue sur Terre, la Bible ne l'appelle pas « le Fils » mais « la Parole » (du grec *Logos*). Il était le Porte-parole de la divinité ; Il était le Dieu de l'Ancien Testament, le « Rocher » qui suivait Israël (1 Corinthiens 10 :4). Lorsqu'Il fut engendré dans le ventre de Marie, Il *devint* le Fils et l'autre membre de la divinité devint le Père. La simplicité biblique à ce sujet contredit les idées qui conduisirent le concile de Nicée à adopter des concepts corrompus au cours des siècles précédents par la philosophie



Gravure représentant l'empereur Constantin (au centre) au concile de Nicée, tenant le texte du Symbole dans sa forme liturgique grecque.

païenne qui cherchait à réconcilier les vérités simples de la parole de Dieu avec les concepts abstraits des Grecs.

La pratique du Christ et des apôtres qualifiée de malédiction

Concernant la décision de maudire l'observation de la Pâque le quatorzième jour du mois hébreu de nisan, l'Histoire s'accorde avec la Bible pour témoigner que cette pratique « maudite » par le concile de Nicée était bien celle des douze apôtres eux-mêmes et, surtout, de leur Sauveur.

Les Écritures indiquent clairement que Jésus-Christ et Ses disciples célébrèrent la Pâque le 14 nisan, comme il était ordonné dans Lévitique 23 :5 (voir aussi Exode 12 :6 et Nombres 28 :16). Il s'agit de « la nuit où il fut livré » (1 Corinthiens 11 :23), avant qu'Il ne meure pendant la partie diurne de la Pâque. Souvenez-vous que Dieu compte les jours du coucher du soleil au coucher du soleil et non de minuit à minuit (voir Genèse 1 :5, 8, 13, etc.).

Jésus-Christ *était* notre Pâque, sacrifiée pour nous (1 Corinthiens 5 :7), et la chronologie des événements établit clairement ce lien. Jésus et Ses disciples célébrèrent la Pâque de l'Ancien Testament, puis Jésus institua le même soir de nouveaux symboles, le pain et le vin, en souvenir de Sa crucifixion (1 Corinthiens 11 :23-25). Sur ce point, il n'y a pas de place au doute.

L'Histoire nous apprend qu'à la suite des douze apôtres, des disciples fidèles poursuivirent cette pratique et cet exemple, mais que cela provoqua un conflit avec les influences romaines corruptrices. Prenons l'exemple de Polycarpe de Smyrne, un disciple de l'apôtre Jean qui, selon son élève Irénée de Lyon, « enseigna toujours la doctrine qu'il avait apprise des apôtres, doctrine qui est aussi celle que l'Église transmet ». ³

En célébrant la Pâque chrétienne le 14 nisan, Polycarpe entra en conflit avec Anicet, évêque de Rome (c.-à-d. "pape", mais ce titre n'était pas encore apparu), qui cherchait à remplacer la pratique de Jésus par une célébration dominicale des Pâques, comme le préconisaient ses maîtres romains.

Vers la fin du deuxième siècle, Polycrate d'Éphèse confronta à son tour l'évêque de Rome Victor au sujet de la différence entre les enseignements de Rome et

ceux du Christ. Eusèbe rapporte que Polycrate écrit dans une lettre adressée à Victor : « Nous célébrons donc avec scrupule le jour [de la Pâque] sans ajouter ni retrancher [...] le jour où le peuple s'abstenait de pains fermentés », c'est-à-dire la Pâque célébrée le 14 nisan (Lévitique 23 :5-6). Après avoir mentionné quelques-uns des douze apôtres, ainsi que Polycarpe et d'autres disciples fidèles de l'Église originelle, Polycrate dit encore à Victor :

« Ceux-là ont tous gardé le quatorzième jour de la Pâque selon l'Évangile, ne s'écartant en rien, mais suivant la règle de la foi [...] De plus grands que moi ont dit : "Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes". » ⁴

Les auteurs du livre *Les Pères pré-nicéens* ont indiqué à propos de la lettre de Polycrate : « Il est remarquable que personne n'ait douté qu'elle [à propos de la Pâque, en opposition au dimanche de Pâques] fut célébrée par une ordonnance chrétienne et apostolique. » ⁵

Cependant, cette pratique qui suivait l'exemple du Christ et des premiers apôtres fut abandonnée à Nicée, au profit de la coutume romaine. Après ce concile, quiconque cherchait à célébrer la Pâque biblique, comme l'avaient fait le Christ et Ses premiers disciples, fut déclaré maudit et exclu de la congrégation.

En faisant ce choix, le concile de Nicée rejeta le calendrier que Dieu avait confié à Son peuple (Romains 3 :1-2) en faveur d'un système romain païen destiné à « changer les temps et la loi » (Daniel 7 :25).

L'apostasie commença au début du premier siècle

Le concile de Nicée eut lieu environ deux siècles après la mort de Jean, le dernier des douze apôtres. Est-il vraiment possible que les dirigeants « chrétiens » de l'Empire romain aient été si loin dans l'apostasie que les simples enseignements de la Bible aient pu être corrompus à ce point ? Que les pratiques du Sauveur en personne et de Ses premiers disciples aient pu être rejetées *presque entièrement* au profit de la philosophie grecque et des traditions romaines ?

Eh bien, la parole de Dieu révèle que la corruption de l'Église fondée par Jésus-Christ commença *presque tout de suite*, du vivant des douze apôtres et

des auteurs bibliques ! Nous lisons cela dans Actes 15. Certains insistaient sur le fait que les païens convertis devaient d'abord devenir juifs avant de pouvoir vraiment devenir chrétiens. Sous l'inspiration divine, les apôtres et les anciens, y compris Paul, décidèrent qu'une telle exigence était un fardeau déraisonnable et inutile.

Il est clair que les hérésies affectèrent l'Église dès le début. La parole de Dieu décrit la lutte contre les faux enseignements et la compréhension corrompue. L'apôtre Paul avertit les Corinthiens qu'ils acceptaient trop facilement ceux qui prêchaient « un autre

s'élèveraient en utilisant Son nom (Matthieu 24 :4-5). Selon les archives inspirées dans la parole de Dieu, vers la fin de la vie des premiers disciples de Jésus, l'Église qu'Il avait fondée était assiégée, abattue, infiltrée et de plus en plus corrompue, voire en rébellion contre les enseignants que le Seigneur Lui-même avait nommés et formés.

Dans les écrits du dernier survivant des douze apôtres, nous découvrons quelle était la situation à la fin du premier siècle. L'apôtre Jean, avancé en âge, écrivit qu'un dernier Antéchrist apparaîtrait à la fin des temps, mais il précisa qu'il y avait *déjà* plu-

sieurs antéchrists à son époque (1 Jean 2 :18). Lui-même fut rejeté par le faux pasteur Diotrèphe qui excommunait ceux qui suivaient les enseignements de Jean (3 Jean 1 :9-10).

Cependant, Jésus qualifia Son Église de « petit troupeau » (Luc 12 :32) et Il assura Ses disciples qu'Il sera toujours avec eux jusqu'à la fin des temps (Matthieu 28 :20).

C'est Lui qui les protégerait, pas le plus grand empire païen du monde qui détourna la foi transmise une fois pour toutes.

Une fondation démantelée

L'Église qui se réunit à Nicée en 325 de notre ère, sous l'égide de l'empereur Constantin, n'était pas l'Église fondée par Jésus-Christ. Les dirigeants qui se réunirent à Nicée ne représentaient pas le petit troupeau auquel le Christ avait donné Ses promesses (Matthieu 16 :18), mais plutôt une organisation soutenue par le souverain le plus puissant du monde, héritier direct de Rome. Les anciens et les évêques de Nicée ne représentaient pas un Royaume à venir qui « n'est pas de ce monde » (Jean 18 :36), mais plutôt une organisation dirigée par l'empereur de Rome, dans une union impie avec les puissances de ce monde. Au fil des siècles, cette union allait croître en puissance dans le monde.

Plus de deux siècles après les premiers disciples du Christ, le concile de Nicée était déjà bien avancé sur la voie de l'apostasie et du compromis qui avait débutée à

1700 ANS APRÈS NICÉE SUITE À LA PAGE 25

Le concile de Nicée eut lieu environ deux siècles après la mort de Jean, mais la Bible révèle que la corruption de l'Église fondée par Jésus-Christ commença du vivant des douze apôtres et des auteurs bibliques !

Jésus », apportant « un autre esprit » et « un autre évangile » (2 Corinthiens 11 :4). Paul s'opposa également à l'introduction d'hérésies gnostiques dans la foi (1 Timothée 6 :20-21), ainsi qu'aux pratiques issues de la philosophie (Colossiens 2 :8), telles que des coutumes alimentaires non bibliques et l'interdiction du mariage (1 Timothée 4 :3). Il qualifia ces enseignements de « doctrines de démons » (verset 1), ajoutant que ces préceptes sont des « ordonnances et [des] doctrines des hommes » (Colossiens 2 :22). Paul constata que certains trouvaient des moyens de conserver leur ancien paganisme (Galates 4 :8-9) sous d'autres noms et avec une apparence nouvelle de « christianisme », mais cela restait malgré tout du paganisme.

Jude, un des demi-frères de Jésus, exhorta même ses lecteurs « à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes », alors qu'il la voyait remplacée par un système contrefait de croyances et de pratiques qui transformait la grâce en une autorisation permettant d'ignorer les lois de Dieu (Jude 1 :3-4).

Le Christ avait prévenu Ses apôtres que, *de leur vivant*, de faux ministres et de faux prophètes

h Canada!

La “face du diable” sur des billets de banque



Le photographe Yousuf Karsh, Canadien d'origine arménienne, est un des plus grands portraitistes du 20^{ème} siècle. En 1951, il eut l'occasion de réaliser le portrait d'une jeune et belle princesse, héritière du trône britannique.

Le portrait officiel d'Élisabeth fut réalisé six mois seulement avant le décès de son père, le roi George VI, la propulsant ainsi reine d'Angleterre et, par conséquent, du Canada. M. Karsh était loin de se douter qu'en acceptant cette tâche simple mais prestigieuse, il se retrouverait au centre d'une vague de spéculations et de controverses.

Après l'accession au trône d'Élisabeth II, la Banque du Canada commença à moderniser la monnaie nationale. Une série de paysages canadiens d'une beauté époustouflante fut choisie pour le verso des nouveaux billets de banque et le cliché pris par Karsh fut sélectionné pour le recto. Mais un problème apparut : le diadème de diamants sur la tête de la nouvelle reine. Le portrait pris par Karsh figurant déjà sur le timbre-poste canadien de deux cents, il fut décidé d'enlever le diadème et d'inverser l'image pour distinguer les billets de banque des timbres.

Bridgen's Limited, une société d'arts graphiques de Toronto, retoucha le négatif photographique du portrait original afin de supprimer la coiffe et d'inverser l'image de la reine. La Banque du Canada demanda à la *British American Bank Note Company* de graver la plaque d'impression pour le recto des billets de banque. Le maître graveur George Gundersen fut chargé de reproduire le portrait modifié, pris par Karsh, sur des matrices d'impression en acier. La Banque du Canada donna son accord définitif pour la nouvelle série de billets de banque et deux sociétés, l'*American Bank Note Company* et la

Canadian Bank Note Company, commencèrent à produire le papier-monnaie au début de l'année 1954. À l'automne de la même année, les nouveaux billets de banque furent officiellement mis en circulation pour le public canadien.

Le diable dans un détail ?

Peu après leur diffusion, certains notèrent un détail intrigant sur ces nouveaux billets. Ils voyaient le visage grimaçant d'un démon dans les boucles des cheveux de la reine, près de son oreille ! Cette incroyable découverte fut rapportée dans tous les journaux du Canada et ailleurs dans le monde.

Dans les années 1950, la Seconde Guerre mondiale était encore fraîche dans l'esprit de la plupart des gens. Elle s'était achevée moins d'une décennie auparavant et avait été une période de troubles et d'intrigues terribles à l'échelle planétaire. Une grande partie du monde était très attentive à tout ce qui pouvait ressembler à un subterfuge politique. Et comme aujourd'hui, les médias s'emparaient de toute histoire susceptible de faire sensation. On parlait déjà de conspirations, impliquant généralement des motifs néfastes.

Les théories du complot peuvent être captivantes car elles tentent de fournir un cadre permettant de donner un sens à des situations ambiguës, déroutantes ou émotionnelles dans notre monde qui semble défier la normalité. Elles prétendent clarifier les situations obscures en dévoilant la « vraie » vérité. De nos jours, Internet et les réseaux sociaux facilitent la création et la diffusion de conspirations, mais comme le rappelle l'affaire de la « face du diable » sur ces billets de banque, les théories du complot ne sont pas un phénomène récent lié aux modes de communication moderne.

Qui était ainsi responsable d'une agression aussi odieuse contre la monarchie britannique ? Les théories abondèrent à ce sujet. S'agissait-il d'antimonarchistes, de satanistes, d'infiltrés étrangers ou des trois à la fois ? Les instigateurs travaillaient-ils au sein du gouvernement canadien, de la Banque du Canada, de Bridgen's Limited ou de la *British American Bank Note Company* pour envoyer un message subtil, voire explicite ? Ce message était-il destiné au public canadien ou à la monarchie britannique ?

La comparaison de la photographie originale de Karsh et de la gravure de Gundersen montre une reproduction remarquable, attestant de l'habileté impressionnante de ce dernier. La retouche du négatif par Bridgen's Limited ne concernait pas la zone controversée des cheveux de la reine, près de son oreille gauche. S'il s'agissait d'un complot, il aurait fallu que le sujet lui-même soit impliqué, ou du moins la personne qui l'avait coiffée le jour où la photographie fut prise.

La « face du diable » sur les billets de banque était-elle un complot ? Non ! Le tumulte n'était que de la bêtise, une réaction exagérée et irrationnelle à une simple coïncidence qui aurait pu dégénérer en une situation politique dangereuse. Pas de complot, pas d'escroquerie en vue.

La Banque du Canada entreprit de modifier la gravure. Les reflets de la chevelure de la reine furent légèrement modifiés et assombris, ce qui permit de corriger le problème. Les imprimeurs utilisèrent des matrices modifiées afin de produire des billets de banque plus acceptables (toujours datés de 1954). Aujourd'hui, les billets de 1954 non modifiés sont très prisés par les collectionneurs. Ceux qui n'ont pas été mis en circulation sont souvent évalués à un prix bien supérieur à leur valeur nominale.

La solution aux tromperies du diable

Que pouvons-nous apprendre de la controverse autour de la « face du diable » ? Le plus important est que nous devons utiliser la parole de Dieu pour diriger notre perception des informations. C'est Satan, et non Dieu, qui est l'auteur de la confusion et le maître de la distraction ! Dès qu'il y a du chaos et des intrigues, nous pouvons être sûrs que Satan et ses ruses seront de la partie – créant des distractions, attisant les émotions et favorisant la division. Si nous ne prenons pas connaissance de l'ensemble des faits et ne les examinons pas selon le point de vue biblique, nous pouvons facilement aboutir à une mauvaise conclusion. Les Écritures rapportent cet



avertissement lancé par Dieu : « Vous n'appellerez pas conspiration tout ce que ce peuple appelle conspiration ; vous ne craindrez pas ce qu'il craint, et vous ne le redouterez pas » (Ésaïe 8 :12, *Colombe*).

Satan est très perspicace et extrêmement habile. Il sait comment détourner notre attention et créer la confusion. Il peut nous faire voir « clairement » ce qui n'est manifestement pas là. Nous devons être conscients des stratagèmes de Satan pour éviter de tomber dans la bêtise. Cependant, se prémunir de Satan n'est pas suffisant. Pour nous aider à différencier la vérité du mensonge, le message que Dieu donna à Ésaïe (et à nous !) est de nous focaliser sur Lui : « C'est l'Éternel des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter » (Ésaïe 8 :13).

Nous devons apprendre à révéler Dieu, en Lui obéissant et en L'honorant avant tout le reste. Lorsque nous délaissions les distractions ambiguës, déroutantes et émotionnellement « stimulantes » de ce monde pour nous concentrer sur Dieu, nous sommes récompensés par la paix et l'assurance, décrites dans Proverbes 14 :26-27 : « Celui qui craint l'Éternel possède un appui ferme, et ses enfants ont un refuge auprès de lui. La crainte de l'Éternel est une source de vie, pour détourner des pièges de la mort. »

Notre société est un champ de mines de conspirations et d'intrigues. La plupart d'entre elles ne sont que des ruses du diable destinées à créer de la confusion et à nous détourner de ce qui devrait être notre centre d'intérêt. Lorsque nous nous focalisons sur Dieu et Son Royaume (Matthieu 6 :33), Sa parole nous guidera pour discerner la vérité du mensonge et des erreurs.

—Gary Molnar

UN NOUVEL ÂGE D'OR POUR LES ÉTATS-UNIS ?

La prophétie biblique révèle un avenir bien différent pour cette nation.

Le 20 janvier 2025, le président américain Donald Trump a entamé son second mandat après une interruption de quatre ans. Depuis sa campagne électorale jusqu'à son investiture, il a promis d'amener les États-Unis vers un « âge d'or », une période de grandeur et de prospérité sans précédent. Environ 100 jours après le début de son second mandat, les passions restent vives chez ses partisans et ses opposants. Certains sont terrifiés à l'idée d'affaiblir le système de contrôle et d'équilibre en place depuis longtemps entre les trois branches du gouvernement. D'autres se réjouissent de voir des progrès rapides vers les objectifs qu'ils souhaitaient depuis longtemps pour la nation. Qui a raison ? La nation est-elle au bord de la catastrophe ? Ou est-elle en route pour retrouver sa « grandeur » ?

Beaucoup se demandent, à juste titre, si un gouvernement composé d'êtres humains faillibles, disposant de capacités, d'une vision et d'un temps limités, pourra un jour apporter le changement promis par le président Trump. Existe-t-il *un* dirigeant qui pourrait arrêter ou ralentir la dégringolade économique et culturelle de la nation depuis des décennies ? La faiblesse humaine et les précédents historiques apportent une réponse claire : *non* ! La Bible révèle la tragédie et le trouble prophétisés non seulement à l'encontre des États-Unis, mais aussi contre tous les descendants modernes de l'ancien Israël dans les derniers jours. Au cours du « temps d'angoisse pour Jacob » (Jérémie 30 :7), quels événements spécifiques ont été prédits par l'Éternel Dieu à l'encontre de ces nations ?

La Bible fournit une longue liste d'avertissements puissants contre la transgression des lois divines et elle en décrit les graves conséquences qui en découlent. Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu a clairement averti qu'Il briserait l'orgueil de leur force (Lévitique 26 :19). Les appels à acheter le Groenland et à reprendre le canal de Panama figurent parmi les mots d'ordre de Donald Trump et sa détermination semble être renforcée par les risques de concurrence de la Chine, le bruit des armes en Russie et les commentaires négatifs dans la presse.

Une prophétie a décrit les bénédictions accordées aux descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob :

« Ils bénirent Rebecca [l'épouse d'Isaac], et lui dirent : Ô notre sœur, puisses-tu devenir des milliers de myriades, et que ta postérité possède la porte de ses ennemis » (Genèse 24 :60). Rebecca devait devenir la mère d'innombrables descendants qui « posséderaient la porte » de leurs ennemis. Ces portes, dont le canal de Panama, sont essentielles pour le contrôle stratégique et économique. Associées à de vastes ressources, ainsi qu'à la puissance militaire et financière pour les détenir et les développer, elles faisaient vraiment partie de « l'orgueil » de la puissance des États-Unis.

Pourtant, ces bénédictions se sont étiolées et ont été retirées au fil du temps en raison de la rébellion nationale contre le Dieu éternel. Cela correspond directement aux péchés nationaux – la transgression de la grande loi spirituelle de Dieu, les Dix Commandements – qui ont un impact sur l'influence et la puissance des États-Unis, du Royaume-Uni et des autres descendants modernes de l'ancien Israël. Leur déclin moral collectif a entraîné la perte de nombreuses portes maritimes stratégiques et la vente de leurs ressources naturelles, comme Dieu l'avait promis en disant qu'Il « briserait l'orgueil » de leur force.

Le véritable Sauveur

Un nouvel « âge d'or » est-il sur le point de se concrétiser ? Oui, mais pas de la manière souhaitée par les habitants des États-Unis et des autres nations aux abois. Cet « âge d'or », connu sous le nom de Millénium, arrivera bientôt, mais d'autres tendances prophétiques doivent se réaliser auparavant, conduisant toutes les nations dans une dernière crise majeure avant le retour du véritable Sauveur.

Alors que nous assistons à l'accomplissement des avertissements de Dieu et à la perte des bénédictions en raison du péché, rapprochons-nous toujours plus de notre Dieu et préparons-nous dès maintenant au règne millénaire de Jésus-Christ, lorsque le gouvernement divin apportera une paix et une prospérité durables à toutes les nations.

Pour en apprendre davantage sur « l'âge d'or » à venir, sous la direction de Jésus-Christ, lisez notre brochure *Le merveilleux monde de demain*.

—Adam West

CROYEZ-VOUS À CE MENSONGE ?

Le plus grand complot de tous les temps !

- Et si la majorité des « chrétiens » actuels étaient sincèrement dans l'erreur ?
- Pourquoi la plupart des gens ont accepté de fausses traditions qui renient le véritable message du Christ ?
- Comment vous assurer d'éviter et de rejeter les séductions de Satan ?



Scannez le code QR pour accéder
directement à cette brochure en ligne

The image shows the cover of a brochure titled 'Le christianisme contrefait de Satan'. The cover features a dark background with several lit candles in the foreground, creating a somber and reflective atmosphere. The title is written in white, bold, sans-serif font at the top of the cover.

**Le christianisme
contrefait de Satan**



Le Royaume-Uni est-il en faillite ?

par **Scott Winnail**

Bien que la Grande-Bretagne soit une nation insulaire relativement petite, elle a exercé un pouvoir financier considérable au cours des siècles. Depuis longtemps, Londres a été un pôle financier pour le monde entier ! La livre sterling a été une devise mondiale et elle reste une des monnaies les plus fortes. Le FTSE 100 (l'indice boursier des 100 plus grandes entreprises britanniques) est respecté dans le monde entier et le niveau de vie au Royaume-Uni reste parmi les plus élevés.

Pourtant, quelque chose ne va pas avec la bourse britannique. Son apparente richesse et sa supériorité financière ne sont qu'un mirage. Après sa prise de fonctions en juillet 2024, « le gouvernement britannique a déclaré que le pays était “ruiné et brisé” ».¹ Bien qu'il ait intentionnellement utilisé un langage alarmiste pour rejeter la responsabilité des difficultés financières actuelles du pays sur ses prédécesseurs, l'observation était justifiée, jetant une lumière crue sur un problème qui couvait depuis des décennies.

Au bord de la crise

Comme l'a déploré un journaliste financier dans le *Daily Telegraph*, « les voyants sont au rouge, mais personne au sein du gouvernement britannique en difficulté ne veut le savoir ». Le titre de l'article donnait à réfléchir : « La Grande-Bretagne est au bord d'une crise budgétaire totale. »² L'auteur nota aussi que d'autres pays considèrent le Royaume-Uni comme « une économie de taille moyenne en déclin, en marge de l'Europe, qui lutte toujours pour que le Brexit devienne un avantage économique ». Le cœur

du problème est que le Royaume-Uni possède peu d'épargne nationale et emprunte beaucoup ; il est devenu de plus en plus dépendant de l'argent étranger pour joindre les deux bouts.

En étudiant la situation domestique, nous constatons que huit districts métropolitains ont fait faillite en 2020, souvent en raison de mauvais investissements dont les membres du conseil espéraient qu'ils combleraient les déficits financiers. L'augmentation du coût du logement et des soins aux personnes âgées, souvent supportée au niveau local, est pratiquement impossible à gérer. Quant au gouvernement national, les dépenses liées à la sécurité sociale, aux retraites du secteur public et à la dette étudiante écrasent l'économie. Plusieurs universités risquent de faire faillite dans les prochaines années, nécessitant probablement un renflouement de la part du gouvernement. Le *National Audit Office* (NAO), organisme de contrôle des dépenses de plus de 10.000 organismes publics fait état d'un « retard important » dans ses audits des comptes publics. Cela signifie que le gouvernement dépense de l'argent sans avoir vraiment connaissance des fonds disponibles. Comme l'a expliqué un éditorialiste financier, « la dure réalité est que le Royaume-Uni manque de plus en plus d'argent depuis vingt ans. Nous ne savons pas exactement à quel point nous sommes proches d'être à court d'argent, mais la décision du NAO est un signe que la fin de la partie pourrait être bien plus proche que beaucoup ne le pensent aujourd'hui. »³

Les économistes prévoient que l'augmentation des dépenses gouvernementales et des ménages en 2025 se traduira par une amélioration de l'économie britannique qui dépassera les économies européennes stagnantes.⁴ Cependant, avec la stagnation des salaires

et la hausse du chômage, le quotidien du citoyen moyen continuera à se dégrader. L'accroissement de la dette entraînera probablement une augmentation des impôts, aggravant encore la situation des salariés.

Le Royaume-Uni n'est pas le seul à connaître des difficultés financières. L'Europe dans son ensemble affronte les mêmes problèmes. L'Allemagne n'a pas enregistré de croissance économique depuis 5 ans et son secteur de la construction automobile est particulièrement touché.⁵ Selon un ancien économiste en chef du Fonds monétaire international, « la France est au bord d'une crise économique » en raison d'années d'inaction politique.⁶ Le gouvernement français s'appuie sur des dépenses déficitaires depuis 1974, soit 50 ans de dépenses supérieures aux recettes.⁷ Combien de temps cela peut-il durer ? Les économistes se demandent comment l'Europe se porterait si l'économie française s'effondrait, étant donné qu'elle est un des deux principaux moteurs économiques du continent avec l'Allemagne. L'éditorialiste Matthew Lynn a commenté à propos de l'avenir financier du Royaume-Uni : « Lorsqu'on lui demande comment il a fait faillite, un personnage d'Ernest Hemingway explique : "Graduellement d'abord, et puis brusquement" [...] Le "graduellement" pourrait se transformer en "brusquement" d'un jour à l'autre. »⁸

Des causes et des conséquences

De nombreuses nations sont en grande difficulté financière. Mais pourquoi la Grande-Bretagne et d'autres nations de souche israélite, autrefois si puissantes, sont-elles en difficulté ? La Bible éclaire la situation actuelle au travers de la prophétie. Dieu a promis de bénir et de protéger ces nations tant qu'elles garderaient les yeux sur Lui : « L'Éternel t'ouvrira son bon trésor, le ciel, pour envoyer à ton pays la pluie en son temps et pour bénir tout le travail de tes mains ; tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point. L'Éternel fera de toi la tête et non la queue, tu seras toujours en haut et tu ne seras jamais en bas, lorsque tu obéiras aux commandements de l'Éternel, ton Dieu, que je te prescris aujourd'hui, lorsque tu les observeras et les mettras en pratique » (Deutéronome 28 :12-13).

Dieu souhaite que ces nations prospèrent en raison des promesses qu'Il fit de bénir les descendants d'Abraham par l'intermédiaire d'Isaac (Genèse 22 :15-18). Cependant, Il avertit que si ces

nations Le rejetaient, de terribles malédictions s'abattraient sur elles, y compris la ruine financière : « Et tu seras un sujet d'étonnement, de sarcasme et de raillerie, parmi tous les peuples chez qui l'Éternel te mènera [...] L'étranger qui sera au milieu de toi s'élèvera toujours plus au-dessus de toi, et toi, tu descendras toujours plus bas ; il te prêtera, et tu ne lui prêteras pas ; il sera la tête, et tu seras la queue » (Deutéronome 28 :37, 43-44).

Le Royaume-Uni et les autres nations occidentales de souche israélite ont choisi de rejeter Dieu. Malheureusement, cela conduit au retrait de leurs bénédictions, conduisant également à des souffrances et des humiliations à venir. Cependant, Dieu est miséricordieux et Sa colère sera de courte durée (Psaume 30 :6). Il a prévu un avenir et une espérance pour les nations descendant d'Israël, ainsi que pour l'ensemble de l'humanité (Jérémie 29 :11). Il prévoit de les accueillir à nouveau lorsqu'elles finiront par se tourner véritablement vers Lui : « Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie ; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? » (Ézéchiël 33 :11).

La Bible est claire à propos de l'avenir sombre du peuple britannique qui s'éloigne de Dieu, mais ses difficultés financières ne dureront pas éternellement. Dieu est miséricordieux et aimant. Il bénira à nouveau les Britanniques lorsqu'ils verront enfin les erreurs de la voie qu'ils ont suivie. Pour en apprendre davantage sur l'avenir des peuples anglo-saxons, lisez notre fascinante brochure *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie* sur MondeDemain.org ou contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile (adresses en page 4) pour en recevoir un exemplaire gratuit. 

¹ "L'économie britannique en crise", *Business AM*, 29 juillet 2024

² "Britain is on the brink of a full-blown fiscal crisis", *The Telegraph*, 25 janvier 2025

³ "Britain is closer to bankruptcy than anyone feared", *The Telegraph*, 27 novembre 2024

⁴ *Financial Times*, 2 janvier 2025

⁵ *The Independent*, 17 février 2025

⁶ *FirstPost*, 18 janvier 2025

⁷ *Harvard International Review*, 5 novembre 2024

⁸ *op. cit.*, *The Telegraph*, 27 novembre 2024



ÉGLISE
DU DIEU
VIVANT

CROYANCES ▾

À PROPOS ▾

APPRENDRE ▾

CONTACT ▾



L'Église du Dieu Vivant suit les enseignements de Jésus-Christ et prêche l'Évangile sans faire de compromis



Jésus a dit : "Si vous m'aimez, gardez mes commandements" (Jean 14 :15).
Découvrez d'autres versets prouvant que Jésus-Christ préserva les Dix Commandements,
observa le sabbat du septième jour et enseigna Ses disciples à en faire autant.



L'Église derrière *le Monde de Demain*

par **Gerald Weston**

De nombreux lecteurs se demandent qui est derrière cette revue du *Monde de Demain* ? Qui produit les émissions télévisées hebdomadaires et les publications gratuites que nous proposons, dont notre *Cours de Bible en 24 leçons* ? Qui organise les Conférences du *Monde de Demain* proposées à nos abonnés ?

La réponse la plus évidente se trouve dans la mention présente dans chacune de nos émissions : elles sont réalisées par l'Église du Dieu Vivant. Mais cela soulève une autre question : qu'est-ce que l'Église du Dieu Vivant ?

Dans cet article, j'expliquerai qui nous sommes, quelle est notre mission et quelles sont nos croyances.

Le vrai christianisme et l'Église du Dieu Vivant

En schématisant, l'Église du Dieu Vivant est une continuation du christianisme du premier siècle. Que cela signifie-t-il ? Jésus a dit qu'Il bâtirait Son Église, mais aussi que « les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16 :18). Pourtant, le Nouveau Testament comme l'Histoire séculière montrent que l'Église « chrétienne » dominante prit une direction radicalement différente de celle de l'Église fondée par Jésus-Christ et administrée par Ses apôtres et les disciples du premier siècle.

Jésus utilisa les prophéties bibliques de la fin des temps pour nous mettre en garde contre un faux christianisme. Il déclara clairement dans la prophétie du mont des Oliviers que le christianisme de contrefaçon serait le premier signe à

surveiller dans le contexte de Son second Avènement et de la fin du monde. Nous ne devons pas prendre cet avertissement à la légère.

« Les disciples vinrent en particulier lui poser cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom [ils prétendront Le représenter], disant : C'est moi [Jésus] qui suis le Christ. » Autrement dit, ils reconnaîtront que Jésus est bien le Christ, mais « ils séduiront beaucoup de gens » (Matthieu 24 :3-5).

Oui, beaucoup allaient reconnaître que Jésus est le Christ et revendiquer Son autorité, mais ils agiraient de la sorte pour tromper un grand nombre de gens. L'Histoire confirme-t-elle cela ? Absolument.

L'historien renommé Jesse Lyman Hurlbut montra dans *Histoire de l'Église chrétienne* à quel point l'Église changea de manière spectaculaire sur une période très courte :

« Nous appelons cette dernière période du premier siècle, de l'an 68 à l'an 100, "l'ère des ombres", à la fois parce que les ténèbres de la persécution planaient sur l'Église et que, de toutes les périodes de l'histoire, c'est celle que nous connaissons le moins. La lumière du livre des Actes ne brille plus pour nous éclairer, et la plume d'aucun écrivain de cette époque n'est venue remplir le vide laissé par l'histoire [...]

Les cinquante années qui ont suivi cet événement sont cachées comme derrière un rideau, à travers lequel nous aimerions discerner de quoi satisfaire notre soif d'information. [Notez bien ce qui suit.] Quand ce rideau se lève enfin, aux environs de l'an 120, grâce aux écrits des pères de l'Église, nous découvrons une chrétienté qui, sous bien des aspects, diffère beaucoup de celle que nous avons connue aux jours de Pierre et de Paul. »¹

Notez que ces changements eurent lieu après la mort de l'apôtre Paul. Le paganisme étouffa effectivement le véritable christianisme ! L'apôtre Paul n'avait-il pas prévenu que cela arriverait ? La Bible rapporte cet avertissement adressé aux anciens d'Éphèse :

« Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous » (Actes 20 :29-31).

Hurlbut décrivit certains changements qui prirent place dans ce qui devint une Église de plus en plus différente de celle du Christ et de Ses apôtres.

« Les formes et les cérémonies propres au paganisme se sont alors mêlées à l'adoration. Un certain nombre de vieilles fêtes païennes ont été transformées en fêtes chrétiennes, et l'on a changé leur nom. Vers l'an 405, les images des saints et des martyrs ont fait leur apparition dans les églises, où elles ont été adorées. Le culte de la vierge Marie a ainsi pris la place de celui de Vénus et de Diane. »²

De nombreux historiens s'accordent à dire que le « christianisme » dominant actuel ne ressemble pas à l'Église de Dieu originelle fondée par Jésus-Christ. Will Durant, écrivain prolifique et historien réputé, fit ce commentaire perspicace pour quiconque a des yeux pour voir et des oreilles pour entendre :

« Le christianisme n'a pas détruit le paganisme ; il l'a adopté. L'esprit grec, qui se mourait, reprit une vie nouvelle dans la théologie et la liturgie de l'Église. La langue grecque, qui avait régné sur la philosophie durant des siècles, devint le véhicule de la littérature chrétienne et du rituel de la religion nouvelle. Les mystères grecs vinrent se fixer dans l'impressionnant mystère de la messe. D'autres cultures païennes ont contribué au résultat syncrétiste [...] Le christianisme a été la dernière grande création de l'ancien monde païen [devenant] la dernière et la plus grande des religions de mystères. »³

L'Histoire montre que ceux qui se qualifient de chrétiens ont suivi deux voies. La première a conduit aux formes populaires et diverses du « christianisme » dominant – qu'il soit catholique romain, orthodoxe oriental ou protestant. Il existe en effet une grande diversité parmi ces mouvements. En revanche, la seconde voie a conduit à quelque chose de minuscule en comparaison : la petite Église persécutée qui ne disparaîtrait pas.

Adorer en esprit et en vérité

Le christianisme du Christ et de Ses apôtres est très différent de ce qu'imaginent la plupart des gens. Le christianisme dominant est truffé de philosophies grecques non bibliques et de doctrines païennes. Ce n'est pas le cas de l'Église bâtie par Jésus. Celle-ci fut persécutée pour avoir rejeté les doctrines non bibliques et suivi ce que le Christ enseigna vraiment, plutôt que ce que les gens supposent à tort qu'il ait enseigné. Les Églises traditionnelles ont voulu satisfaire le plus grand nombre et ont absorbé des formes populaires de cultes païens pour y parvenir.

Le culte du Soleil entraîna le rejet du sabbat du septième jour, instauré par Dieu lors de la création. L'empereur romain Constantin, qui adorait le Soleil, ordonna un autre jour de repos, comme l'explique le manuel d'Eerdman :

« Lorsque Constantin décida en [l'an] 321 de faire du premier jour de la semaine un jour saint, il l'appela le "vénérable jour du soleil" (dimanche). »⁴

Dans certaines langues, *dimanche* signifie littéralement « jour du soleil » – en anglais, soleil se dit « *sun* », jour se dit « *day* » et dimanche se dit « *Sunday* » (jour du soleil). Tous ceux qui refusaient cette loi et d'autres doctrines non bibliques furent déchus de leurs privilèges et persécutés. Cependant, Jésus déclara dans Matthieu 16 :18 : « Je bâtirai mon Église, et [...] les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. »

L'Église bâtie par le Christ n'a jamais disparu. Nous la retrouvons dans les écrits de ceux qui l'ont tant détestée et qui ont tenté de l'éradiquer. Cette Église – qui refusait les compromis et l'introduction de doctrines païennes à la place de celles du Christ – fut considérée comme hérétique. Néanmoins, nous devons comprendre les enseignements de Jésus et de Ses apôtres pour identifier qui sont les véritables hérétiques.

Un petit troupeau accomplissant une grande Œuvre

Les racines modernes du *Monde de Demain* et de l'Église du Dieu Vivant remontent à l'Église Universelle de Dieu (ÉUD), sous le leadership du regretté Herbert Armstrong. Son épouse Loma était entrée en contact avec un membre de l'Église de Dieu (7^{ème} jour) qui, au passage, n'est aucunement liée à l'Église adventiste du septième jour. Nous sommes alors au milieu des années 1920. Elle acquit la certitude que le sabbat biblique tombait le samedi et non le dimanche.

Cela déplut fortement à son mari qui considéra cette position comme du fanatisme. Cependant, elle lui dit qu'elle ne changerait d'avis que s'il arrivait à lui montrer, à partir de la Bible, qu'elle avait tort. M. Armstrong commença alors une étude biblique approfondie pour lui prouver qu'elle se trompait. Cet objectif lui paraissait assez simple. Après tout, tant d'Églises pratiquant le dimanche ne pourraient pas se tromper, n'est-ce pas ? Mais, comme je l'ai personnellement entendu dire, voici quelle fut la conclusion de son étude : « C'est une leçon d'humilité d'admettre que votre épouse a raison et que vous avez tort – en particulier lorsqu'il s'agit du différend le plus important que vous ayez jamais eu. »

En 1933, M. Armstrong se vit accorder un créneau horaire sur la minuscule station de radio KORE à Eugene, dans l'Oregon, aux États-Unis. Son audience

grandit et il commença à publier, si on peut l'appeler ainsi, une revue ronéotypée appelée *The Plain Truth* (publiée ultérieurement en français sous le titre *La Pure Vérité*). Après d'humbles débuts, cette revue se modernisa, passa intégralement à la couleur et fut tirée mensuellement à 8,4 millions d'exemplaires, en sept langues. Elle était distribuée gratuitement dans pratiquement tous les pays du monde. De nos jours, l'Église du Dieu Vivant continue de suivre l'instruction du Christ à Ses disciples : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Matthieu 10 :8).

En 1952, M. Armstrong ordonna cinq hommes au rang d'évangéliste. Parmi eux se trouvait un jeune homme originaire de Joplin, dans le Missouri. Cet individu, prénommé Roderick Meredith, servait en tant qu'évangéliste depuis près de 35 ans lorsque M. Armstrong mourut en janvier 1986.

Moins de 5 ans après la mort de M. Armstrong, M. Meredith constata que les nouveaux dirigeants de l'ÉUD menaient l'Église dans une direction radicalement éloignée de la Bible. En décembre 1992, il devint absolument clair que l'ÉUD avait irréversiblement changé ou rejeté toutes les doctrines majeures que M. Armstrong avait restaurées sous la direction de Jésus-Christ.

À l'âge de 62 ans, M. Meredith dut faire un choix : prendre une retraite confortable ou relancer l'Œuvre en rétablissant les doctrines bibliques du christianisme originel. Il choisit cette dernière option et fonda l'Église Mondiale de Dieu, puis l'Église du Dieu Vivant. M. Meredith suivit immédiatement les instructions du Christ : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16 :15). Il commença à prêcher l'Évangile de façon hebdomadaire à la radio, il rédigea des brochures et lança une revue bimestrielle.

L'Église ainsi remise sur les rails commença en décembre 1992 par une réunion informelle de 19 membres à son domicile, mais des milliers d'autres rejetèrent l'apostasie et se joignirent rapidement à lui pour accomplir l'Œuvre.

De nos jours, l'Église s'est développée et compte des membres dans le monde entier, dont une grande partie découvre les vérités du christianisme originel, ayant entendu le véritable Évangile pour la toute première fois au travers du *Monde de Demain*.

L'Œuvre de Jésus-Christ n'est pas encore terminée. Sur la page « À propos » de notre site Internet *MondeDemain.org*, voici ce que vous pouvez lire : « Le *Monde de Demain* est publié par l'Église du Dieu Vivant qui a des congrégations actives en Amérique du Nord et du Sud, dans les Antilles, en Europe, en Asie, en Afrique et en Australie. » Nous avons de nombreux ministres au service des congrégations réparties dans plus de 55 pays.

La revue que vous lisez en ce moment même est publiée en français, en anglais et en espagnol. Nos brochures sont également traduites en allemand, néerlandais, afrikaans, chinois, hindi, portugais, urdu et quelques langues supplémentaires.

M. Meredith mit en place un Conseil des Anciens, composé de ministres expérimentés, pour l'assister dans la prise de décisions. Peu avant son décès, en mai 2017 et après consultation du Conseil, il me désigna comme son successeur à la fonction d'évangéliste en charge de l'Église du Dieu Vivant.

Si vous avez l'impression que nous sommes une Église gigantesque, ce n'est absolument pas le cas. La plupart de nos congrégations sont petites, mais unies. Nous sommes un petit troupeau, comme Jésus l'a indiqué : « Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume » (Luc 12 :32).

Toutefois, nous effectuons une Œuvre bien plus importante que les chiffres ne le laissent supposer. Beaucoup se demandent comment il peut en être ainsi. La réponse est que Dieu a appelé des membres, des co-ouvriers et des donateurs loyaux et dévoués qui rendent tout cela possible. Par ailleurs, nous n'avons pas la coutume de construire des édifices religieux. Au lieu de cela, nous louons des salles pour tenir nos assemblées, choisissant de consacrer plutôt nos ressources à la prédication de l'Évangile à la télévision, sur Internet et dans la presse écrite.

La doctrine et le mode de vie chrétiens

Chers amis, vous rendez-vous compte qu'il est possible d'adorer Jésus en vain ? Il nous le dit : « Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Matthieu 15 :7-9). Il réprimanda

aussi ceux qui L'appellent Seigneur, c'est-à-dire *Maître*, mais qui ne tiennent pas compte de ce qu'Il a dit : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6 :46).

Le christianisme originel – celui du Christ et de Ses apôtres – est la raison d'être du *Monde de Demain* et de l'Église du Dieu Vivant. Nous croyons que Jésus de Nazareth est venu en tant que Dieu dans la chair et qu'Il a donné Sa vie en échange de la nôtre. Nous croyons qu'Il est notre Seigneur, notre Maître et notre Sauveur. Nous croyons que nous sommes rachetés par la foi en Son sang versé et sauvés par Sa vie. Cependant, nous ne transformons pas la grâce de Dieu en une autorisation pour désobéir à Sa loi. Jude, un des demi-frères de Jésus, nous mit en garde contre cette erreur dans sa brève épître :

« Bien-aimés, alors que je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dérèglement, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ » (Jude 1:3-4).

C'est pourquoi l'Église du Dieu Vivant observe le sabbat du septième jour, du coucher du soleil le vendredi soir au coucher du soleil le samedi soir, comme le firent Jésus, Ses premiers apôtres, l'apôtre Paul et les disciples du premier siècle. Nous observons également les sept Fêtes annuelles ordonnées dans la Bible, plutôt que des observances païennes auxquelles le nom du Christ est associé de façon blasphématoire.

Chers lecteurs, réfléchissez à cette question : pourquoi les jours célébrés par Jésus et Ses apôtres sont-ils rejetés par le christianisme dominant ? Pourquoi le jour le plus sacré du christianisme dominant est-il associé à une déesse de la fertilité et pourquoi les célébrations qui l'entourent contiennent-elles des symboles de la fertilité tels que des œufs et des lapins ? Cela a-t-il vraiment du sens ?

DERRIÈRE LE MONDE DE DEMAIN SUITE À LA PAGE 30

Qu'est-ce que le péché ?

Question : J'ai souvent entendu dire que Jésus-Christ a été crucifié à cause du péché. Mais qu'est-ce que le péché au juste ?

Réponse : Ce n'est peut-être pas un mot auquel les gens accordent beaucoup d'attention, mais Dieu donna effectivement Son Fils unique, Jésus-Christ, pour qu'Il endure une mort atroce afin que chaque personne dans le monde, après un repentir sincère, puisse être pardonnée et purifiée des péchés qu'elle a commis. Il est donc important de savoir ce qu'est le péché.

Voyons ce qu'en dit la Bible – car même si l'esprit humain a exprimé beaucoup d'idées au sujet du péché, la Bible en donne une définition claire et simple. Une fois que nous connaissons cette définition, nous pourrions nous appuyer sur ce que Jésus-Christ a enseigné. La définition biblique la plus claire du péché se trouve dans 1 Jean 3 :4 : « Quiconque pratique le péché transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. » Autrement dit, le péché consiste à enfreindre la loi. Mais quelle loi ? Il ne s'agit manifestement pas des lois civiles ne faisant pas partie de la Bible. Il ne s'agit pas non plus des centaines de lois supplémentaires prescrites par les autorités juives au fil des ans, que Jésus Lui-même a condamnées. Encore une fois, de quelle loi s'agit-il ?

La Bible donne la réponse. Jacques, un des demi-frères de Jésus, écrivit clairement : « En effet, celui qui a dit [c.-à-d. Jésus] : *Tu ne commettras point d'adultère*, a dit aussi : *Tu ne tueras point*. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la loi » (Jacques 2 :11). Il apparaît clairement que la « loi » dont il est question dans ce verset désigne les Dix Commandements. L'apôtre Paul a également déclaré : « Je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'avait dit : *Tu ne convoiteras point* » (Romains 7 :7). Cette phrase est également une référence directe aux Dix Commandements.

La définition première du péché dans la Bible est *la transgression des Dix Commandements*. Bien entendu, la Bible montre aussi que le péché inclut le favoritisme (Jacques 2 :9), le fait de ne pas faire le bien (Jacques 4 :17), un cœur orgueilleux (Proverbes 21 :4), ne pas agir

par conviction (Romains 14 :23) et d'autres offenses. Cependant, toutes ces applications du Nouveau Testament découlent des Dix Commandements qui forment le cœur de la loi divine. Tout péché peut être résumé à une transgression d'un ou plusieurs des Dix Commandements.

Le péché commence dans l'esprit

En élaborant sur cette idée, Jésus expliqua que le péché ne consiste pas uniquement à enfreindre physiquement un des Dix Commandements, mais qu'il existe aussi une composante spirituelle encore plus profonde. Il a dit : « Vous avez appris qu'il a été dit : *Tu ne commettras point d'adultère*. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur » (Matthieu 5 :27-28).

Ainsi, non seulement l'acte physique de l'adultère constitue un péché, mais aussi lorsque des pensées lubriques et adultères entrent dans l'esprit. Ce principe s'applique également au meurtre. Le Christ enseigna qu'une attitude de haine transgressait l'esprit de la loi, c'est-à-dire l'intention de la loi, mettant le pécheur en danger de jugement (Matthieu 5 :21-22). Jésus enseigna que le péché commence dans l'esprit. Nous lisons que « la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort » (Jacques 1 :15).

Encore une fois, dans la Bible, la définition première du péché est la transgression des Dix Commandements. Nous péchons lorsque nous enfreignons la lettre ou l'esprit de la loi par nos actions, nos paroles, nos pensées, voire nos mauvaises intentions. À un moment donné, nous avons *tous* enfreint un ou plusieurs des Dix Commandements, au moins dans l'esprit de la loi. C'est pourquoi nous lisons que « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3 :23). C'est la raison pour laquelle nous avons besoin du sacrifice de Jésus-Christ pour pardonner nos péchés. En effet, bien qu'il nous soit dit de nous repentir et de nous détourner du péché, même la meilleure obéissance possible ne pourra pas nous rendre justes aux yeux de Dieu pour nos péchés commis. Seul « le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché » (1 Jean 1 :7).

Les cieux racontent...

Depuis des milliers d'années, les êtres humains regardent le ciel nocturne et s'émerveillent devant les étoiles. Nous lisons que le roi David s'émerveilla en disant : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains » (Psaume 19 :2). Les étoiles peuvent inspirer notre admiration. Plus nous explorons les cieux créés par Dieu, plus nous constatons à quel point nous en savons peu.

Le télescope spatial James-Webb, lancé en décembre 2021, est le plus puissant jamais déployé. Mais aussi remarquable que soit sa technologie, les images fascinantes qu'il nous transmet le sont encore plus, car elles présentent de nouvelles données qui approfondissent, voire bouleversent, certaines hypothèses parfois anciennes sur notre Univers.

Jadis, les hommes observaient les étoiles à l'œil nu. Les premiers télescopes furent fabriqués au début du 17^{ème} siècle, grâce à la mise au point de lentilles en verre et à une meilleure compréhension de l'optique, permettant à Galilée de découvrir quatre lunes de Jupiter et de réfuter la théorie selon laquelle tous les objets célestes graviteraient autour de la Terre. Cependant, Galilée fit ces observations à travers l'obstruction de l'atmosphère terrestre. Près de 400 ans allaient s'écouler avant que le télescope spatial Hubble, en orbite à un peu plus de 500 km au-dessus de notre planète, ne fournisse des images en haute résolution dans le spectre de la lumière visible, sans être obscurcies par l'atmosphère terrestre. Malheureusement, peu après son lancement en 1990, des astronomes ont découvert que le miroir primaire de Hubble avait été poli de manière inégale. Cette aberration d'à peine un cinquantième de l'épaisseur d'un

cheveu humain suffisait à rendre flou et à déformer les images qu'il recueillait. La NASA lança plusieurs missions spatiales entre 1993 et 2009 pour corriger le miroir et remplacer des composants endommagés ou défectueux. Hubble était très performant, mais les astronomes souhaitaient un outil encore plus performant.

Un télescope révolutionnaire

Contrairement à Hubble, le télescope James-Webb n'est pas en orbite autour de la Terre, mais autour d'un point d'ancrage appelé « point de Lagrange L2 », situé à environ 1,5 million de km de la Terre. Ce télescope peut ainsi orbiter autour du Soleil tout en restant aligné avec la Terre. D'un diamètre de 2,5 m, James-Webb possède un miroir d'environ 25 m², six fois plus grand que celui de Hubble, pouvant détecter des objets 100 fois moins lumineux. Hubble pouvait voir des objets remontant à environ 400 millions d'années après le début de l'Univers ; James-Webb peut voir des objets remontant à environ 220 millions d'années plus tôt.

La conception du télescope James-Webb comprend un bouclier solaire qui sépare l'engin, d'une part, en une face chaude orientée vers le Soleil, avec des systèmes contrôlant l'alimentation, le positionnement, la communication et le traitement des données, puis, d'autre part, en une face froide contenant son télescope, ses caméras et l'électronique nécessaire à l'engin. Grâce à son bouclier solaire, le télescope recueille des données à une température inférieure à -223°C tandis que les panneaux solaires de sa face orientée vers le Soleil atteignent des températures dépassant les 80°C. Son antenne est toujours orientée vers la Terre afin d'envoyer les données traitées à bord du télescope. Les programmeurs

informatiques seront peut-être amusés d'apprendre que cet engin de plusieurs milliards de dollars fonctionne avec un logiciel JavaScript. L'ordinateur de James-Webb dispose de 68 Go de mémoire SSD pour le stockage temporaire des images et des données collectées. Le téléchargement des images en haute résolution prend de quelques minutes à plusieurs heures, car le télescope transmet ses données à une vitesse maximale de 28 Mo par seconde, soit plus lentement que la plupart des connexions des téléphones portables modernes. En raison de sa distance par rapport à la Terre, il n'y a aucune perspective de mise à niveau. Le télescope James-Webb ne peut pas être entretenu par des astronautes ; des scientifiques basés sur Terre doivent le configurer à distance pour effectuer des étalonnages et des réglages.

Des découvertes et des mystères

La première image capturée par le télescope James-Webb, le 11 juillet 2022, était révolutionnaire car elle fournissait plus de détails que les astronomes n'en avaient jamais vus. Elle souleva la première d'une longue série de questions remettant en cause d'anciennes hypothèses à propos de l'Univers. Cette première image, prise en moins de 13 heures, offrait une vue plus profonde et plus détaillée de l'Univers que tous les télescopes précédents n'avaient pu en obtenir au cours de semaines entières de collecte de données. Les astronomes virent des galaxies vieilles de plus de 13 milliards d'années, remettant immédiatement en question certains aspects essentiels de la théorie du « Big Bang » sur la formation de l'Univers. Selon les connaissances antérieures, il n'était pas possible que des galaxies aient pu se former si tôt après le Big Bang.

Les astronomes continuent de débattre de la signification de ces images. L'âge d'une étoile lointaine, HD140283 (officieusement appelée "étoile de Mathusalem"), est désormais estimé à 14,46 milliards d'années, la rendant plus ancienne que l'Univers visible selon les connaissances actuelles. Cela pose évidemment un problème aux théories en cours. Pour réconcilier toutes ces nouvelles données, certains astronomes proposent désormais que l'Univers soit presque deux fois plus vieux que les estimations précédentes, soit 26,7 milliards d'années, au lieu des 13,7 milliards d'années communément admises.

Nous devons nous rappeler que ces dates en milliards d'années sont liées à l'événement de la création

originelle décrite dans Genèse 1 :1 et non au reste du chapitre décrivant la *recréation* de la Terre par Dieu à la suite de la rébellion satanique qui provoqua le *tohu-bohu*, c'est-à-dire la confusion et le vide. La Bible nous dit que c'est la *recréation*, pas l'acte originel de création de Dieu, qui se compte en *milliers* et non en milliards d'années, comme l'avait expliqué M. Smith dans l'article « Notre Terre bibliquement vieille » dans le numéro de mars-avril 2025 de cette revue.

Outre l'âge de l'Univers, d'autres mesures de James-Webb remettent en question d'anciennes théories basées sur d'hypothétiques et invisibles « matières noires » afin d'expliquer ce que nous voyons dans le ciel. Nous ne savons pas encore si les scientifiques finiront par résoudre ces questions, mais le fait est que ces découvertes étonnantes ne permettent pas de confirmer certains points tenus pour acquis par les astronomes.

Pendant des décennies, les astronomes étaient aussi confiants dans leurs théories sur la formation de l'Univers que les scientifiques l'étaient autrefois dans la croyance que tous les objets célestes orbitaient autour de la Terre, jusqu'à ce que le télescope de Galilée n'identifie des objets orbitant autour d'une autre planète. Grâce aux nouvelles données fournies par James-Webb, les scientifiques se rendent compte une nouvelle fois de tout ce qu'ils ont encore à découvrir.

Pourtant, ces détails techniques dépassent largement les informations fournies par la mission du télescope James-Webb. Nous regardons avec admiration et gratitude l'incroyable beauté des images qu'il capture, qu'il s'agisse des anneaux de Saturne, de Jupiter et de Neptune, des étoiles anciennes, des nébuleuses ou des galaxies dont nous savons si peu de choses. Nous nous émerveillons alors de ce que Dieu a créé.

Les cieux nous rappellent également notre destinée et notre mission en tant que véritables disciples du Christ. Quelle sera la récompense de ceux qui servent Dieu fidèlement ? « Et les sages brilleront comme la splendeur de l'étendue, et ceux qui ont enseigné la justice à la multitude, comme les étoiles, à toujours et à perpétuité » (Daniel 12 :3, *Darby*). Le jour viendra où les disciples actuels, ressuscités en tant que membres de la famille divine, hériteront l'Univers (Romains 8 :32 ; Hébreux 2 :8 ; Apocalypse 21 :7). À ce moment-là, ils en apprendront davantage sur les étoiles que ne pourrait leur révéler le télescope le plus puissant fabriqué par l'homme.

— William Bowmer

LES SABLES MOUVANTS DU CHRISTIANISME DOMINANT

Beaucoup cèdent au compromis, mais la véritable Église du Christ reste ferme.

Les principales confessions au sein de la « chrétienté » sont en proie aux controverses, assaillies de protestations et de procès instigués par des individus soutenant des modes de vie et des conduites non bibliques. Ces dénominations religieuses connaissent les enseignements clairs de la Bible contre de tels péchés, mais elles ne veulent pas fermer la porte à ces individus qui exigent d'être reconnus et acceptés en tant que membres.

Malheureusement, nous constatons que des compromis, des divisions, des dissolutions et des schismes majeurs se sont produits dès les premiers siècles suivant la fondation de l'Église par Jésus-Christ. Mais cette Église fut bâtie sur un Roc (Matthieu 16 :18). Le Christ expliqua les dangers de bâtir une maison sur le sable, soulignant qu'elle ne résisterait pas aux tempêtes qui surviendront inévitablement (Matthieu 7 :26-27).

Une étude des pratiques de l'Église de Dieu originale (désignée par ce nom "Église de Dieu" douze fois dans le Nouveau Testament) révèle qu'au cours des deux siècles qui suivirent l'époque de Jésus-Christ, des pratiques païennes furent adoptées par de nombreuses personnes prétendant suivre le Christ mais n'adhérant pas à Ses enseignements. La croyance païenne de « l'immortalité de l'âme » n'a aucun fondement biblique. Dieu seul est immortel (1 Timothée 6 :15-16 ; cf. Ésaïe 57 :15). La vie éternelle en Christ est la récompense de ceux qui sont sauvés (Romains 6 :23), mais ceux qui rejettent le salut mourront une fois pour toutes dans l'étang de feu (Apocalypse 20 :14-15).

« L'enlèvement » est un autre enseignement populaire. Beaucoup prétendent que Dieu enlèvera soudainement certaines personnes, laissant leurs voisins désemparés. Pourtant, Jésus déclara que « le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel » seulement *après* la tribulation et les signes célestes, alors « toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire » (Matthieu 24 :30). *Ensuite*, Ses élus seront rassemblés des quatre vents. Paul donna plus de détails dans 1 Thessaloniens 4 :13-18.

Les premiers disciples suivirent les instructions claires du Christ d'observer tous Ses commandements (Jean 14 :15 ; 15 :10). Mais beaucoup se sont détournés

très rapidement des véritables enseignements du Christ (voir notre article à la page 5 de ce numéro). Aujourd'hui, la plupart des Églises enseignent que les Dix Commandements ont été abolis ou « cloués sur la croix ». La plupart des dénominations ignorent complètement le quatrième commandement : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier » (Exode 20 :8-11).

Le Christ observa la Pâque, disant à Ses disciples : « Faites ceci en mémoire de moi » (1 Corinthiens 11 :25). Pourtant, la plupart des chrétiens observent désormais le dimanche de Pâques d'inspiration païenne qui a adopté de nombreux symboles de fertilité, comme les lapins et les œufs colorés. Le Christ et les apôtres respectèrent les sept Jours saints annuels illustrant le plan de salut divin pour l'humanité (Lévitique 23), tandis que le christianisme dominant actuel observe la Saint-Valentin, Halloween et Noël, en plus *des* Pâques – des célébrations ancrées dans l'idolâtrie et le paganisme.

Il n'est donc pas étonnant de voir des dénominations « chrétiennes » accepter ce qui est interdit dans les instructions bibliques. Ces développements sont le résultat inévitable de prétendre suivre le Christ, tout en construisant sur les sables mouvants du raisonnement humain.

Jésus anticipa cette situation lorsqu'Il a déclaré : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? [...] Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (Matthieu 7 :21-23).

L'Église que Jésus-Christ a bâtie sur le Roc existe encore de nos jours et elle prêche activement l'Évangile du Royaume de Dieu, nourrit un troupeau de congrégations locales à travers le monde et annonce l'avertissement d'Ézéchiel 33 à propos des catastrophes à venir de la fin des temps.

Pour en savoir davantage sur cette Église, lisez l'article de M. Weston à la page 16 de ce numéro.

—J. Davy Crockett

l'époque des douze apôtres. Des mises en garde avaient pourtant été adressées.

Les célébrations, les cérémonies et les conférences organisées dans le monde entier à l'occasion de l'anniversaire du concile de Nicée affirmeront sans doute que le concile et son célèbre Symbole représentent un élément fondateur du christianisme. Ils se trompent. Le concile qui s'est réuni sous l'égide d'un empereur romain en l'an 325 n'était qu'une tentative supplémentaire pour démanteler les fondations posées par Jésus-Christ Lui-même et consolider l'apostasie qui avait débuté du vivant même des apôtres, deux siècles plus tôt.

Le concile de Nicée a joué un rôle fondamental dans l'établissement du « christianisme » qui nous

Bien qu'il s'agisse d'un « petit troupeau », le Christ resterait avec lui, travaillerait avec lui, le soutiendrait et le nourrirait jusqu'à ce qu'il soit prêt pour Son second Avènement. Cette Église fut chargée de prêcher l'Évangile du Royaume de Dieu au monde entier avant le retour du Christ (Matthieu 24 :14).

Si vous souhaitez aller *au-delà* de Nicée, en découvrant non pas l'ancienne Église idolâtre et apostate que le concile chercha à consolider en l'an 325, mais plutôt la seule véritable Église que Jésus-Christ avait établie auparavant, lisez notre article « L'Église derrière le *Monde de Demain* » à la page 16 de ce numéro. Si vous ne l'avez pas encore fait, lisez aussi nos brochures *Où se trouve la véritable Église de Dieu de nos jours ?*, *L'Église de Dieu à travers les âges*, *Le christianisme*

contrefait de Satan et *La restauration du christianisme originel*. Toutes nos publications sont gratuites, comme Jésus-Christ l'a ordonné (Matthieu 10 :8).

Gardez à l'esprit ce que Dieu le Père recherche. Son Fils nous dit dans Jean 4 :23 que « l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront

le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande ». Ne vous laissez pas impressionner par le prestige, le pouvoir et l'opulence. Ne laissez pas les mystères et les cérémonies obscurcir la clarté de la parole de Dieu. Ne vous contentez pas des enseignements des « Pères de l'Église ». Suivez plutôt les enseignements clairs de la Bible. L'Église fondée par Jésus-Christ existait avant le concile de Nicée et elle est toujours identifiable de nos jours. [MD]

Le concile qui s'est réuni sous l'égide d'un empereur romain en l'an 325 n'était qu'une tentative supplémentaire pour démanteler les fondations posées par Jésus Lui-même.

entoure aujourd'hui. Mais il n'a joué *aucun rôle* dans l'établissement du véritable christianisme du *Christ*. En fait, il est probable qu'aucun représentant de la véritable Église fondée personnellement par le Christ n'ait été présent à Nicée !

Le «petit troupeau» perdue

Cependant, la véritable Église du Christ a *survécu*. Cette Église n'était pas, et n'est pas, la contrefaçon païenne du « christianisme » adoptée par l'empereur de Rome. La véritable Église avait déjà été bousculée, calomniée, marginalisée et persécutée pendant plus de deux siècles avant le concile de Nicée. Or, le « petit troupeau » qui défend la vraie foi de Jésus-Christ *existe toujours à l'heure actuelle*.

Comment le savons-nous ? Parce que le Fils de Dieu Lui-même a promis qu'elle perdurerait et ne disparaîtrait jamais, que « les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16 :18).

LECTURE
CONSEILLÉE

La restauration du christianisme originel Découvrez la vérité que le concile de Nicée a essayé de supprimer il y a 1700 ans. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**

¹ «Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur», *Vatican.va*, 3 avril 2025

² «Conversion de Constantin», *Encyclopédie de l'Histoire du Monde*, *WorldHistory.org*, 10 mai 2021

³ *Contre les hérésies*, Irénée de Lyon, livre 3, chapitre 3, éditions du Cerf, traduction Adelin Rousseau

⁴ *Histoire ecclésiastique*, Eusèbe, livre 5, librairie Alphonse Picard, pp. 123-125, traduction Émile Grapin

⁵ *The Ante-Nicene Fathers*, Alexander Roberts et James Donaldson, volume 8



Quelle direction Friedrich Merz veut-il donner à l'Europe ?

Avant son investiture début mai, le prochain chancelier allemand, Friedrich Merz, réagissait déjà à un « effondrement » de la relation transatlantique. Lors d'un débat faisant suite aux élections fédérales, Merz a déclaré : « Ma priorité absolue sera de renforcer l'Europe le plus rapidement possible, de manière à ce que nous obtenions peu à peu une véritable indépendance vis-à-vis des États-Unis. » Le sentiment d'urgence est tel que le journal *L'Écho* pose la question : « Parlera-t-on encore de l'Otan dans sa forme actuelle d'ici à son prochain sommet, fin juin ? L'Allemand pose ouvertement la question, et celle, corollaire, de savoir “si nous ne devons pas établir beaucoup plus rapidement une capacité de défense européenne autonome” » (*L'Écho*, 24 février 2025).

Il semble que Merz soit beaucoup plus affirmé que son prédécesseur et qu'il ait des objectifs plus ambitieux pour renforcer le rôle de leader de l'Allemagne en Europe (*Politico*, 21 février 2025). Certains analystes mettent en garde contre d'éventuels conflits entre le nouveau chancelier et la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, en raison de leur passé politique. D'autres pensent que ces deux dirigeants travailleront

ensemble pour propulser l'Allemagne à la tête de l'Europe. Friedrich Merz veut accélérer l'indépendance vis-à-vis des États-Unis. Il souhaite non seulement créer une armée européenne forte et autonome ainsi qu'une force de dissuasion nucléaire, mais aussi obtenir le soutien total et rapide des autres pays de l'UE. Cela pourrait convenir à certaines nations, mais probablement pas pour toutes, conduisant à un retour en force de l'expression « une Europe à deux vitesses » (*Conseil européen pour les relations internationales*, 20 février 2025).

De nombreuses nations européennes ont désormais la volonté politique (et sont sous la pression géopolitique) de pousser au moins certains pays de l'UE à agir ensemble. Ceux qui ne le feront pas pourraient être laissés pour compte. Les mesures prises par les dirigeants européens dans les mois à venir pourraient « conduire à l'institutionnalisation d'une Europe à deux vitesses [...] définissant un camp hautement intégré [dans le nord de l'Europe], l'Europe méditerranéenne du sud restant à la traîne » (*ibid.*). Les semaines à venir apporteront sans aucun doute de grands changements dans l'orientation et les ambitions européennes et dans la position de l'Allemagne qui est appelée à jouer un rôle prophétique important en Europe.

Des engrais liés au déclin des abeilles

Alors que des chercheurs étudiaient l'impact des engrais sur le rendement des cultures depuis près de 170 ans dans le comté de Hertfordshire, en Angleterre, cette étude sur la production de foin s'est réorientée sur l'impact des engrais sur d'autres espèces végétales poussant dans les exploitations fourragères. Ces recherches ont permis de tirer des conclusions claires : « L'engrais diminuait de moitié l'abondance des pollinisateurs et réduisait leur diversité dans les prairies agricoles » (*GEO*, 21 janvier 2025).

Selon un article récent des chercheurs, l'augmentation des quantités d'azote, de potassium et de phosphore épandues sur les pâturages a divisé par cinq le nombre de fleurs et par deux le nombre d'insectes pollinisateurs. Les abeilles sont les plus touchées. Dans les terres cultivées où aucun engrais n'a été utilisé, les abeilles étaient neuf fois plus nombreuses que dans les champs ayant reçu des quantités maximales d'engrais. Les chercheurs ont également appris que les engrais favorisent la prolifération des herbes à croissance rapide, ce qui a pour effet d'évincer les autres herbes et fleurs, ainsi que de réduire le nombre de pollinisateurs.

Bien que les pollinisateurs ne soient pas trop importants pour les cultures céréalières comme le blé et l'orge, ils sont

essentiels pour les fruits et légumes. Lorsque le nombre de pollinisateurs s'effondre en raison de l'utilisation d'engrais dans les pâturages, leur nombre diminue également dans les terres voisines produisant des fruits et des légumes. Paradoxalement, pour maintenir le nombre de pollinisateurs à un niveau élevé, il faut accepter une réduction du rendement des cultures. Il s'agit d'un compromis essentiel pour maintenir un écosystème agricole fort et sain, mais il est peu probable que ce compromis soit accepté dans une société focalisée sur le rendement.

Les « méga-fermes » sont-elles vraiment idéales ? La Bible montre que l'agriculture pourra revenir à un environnement plus personnel et plus familial après le retour du Christ (Michée 4 :4). Lorsque le volume et les profits ne seront plus le moteur principal de la production alimentaire, la création fonctionnera à nouveau comme Dieu l'a prévu.

Un retour des maladies infectieuses ?

La grippe aviaire H5N1 continue de faire parler d'elle. Elle infecte des oiseaux, du bétail, des otaries et même des êtres humains. Les scientifiques avertissent que cette souche de grippe aviaire est unique, agissant comme une maladie « panzootique » qui a la capacité de franchir

les barrières entre plusieurs espèces (*Science & Vie*, 8 janvier 2025). Comme l'a fait remarquer un professeur de l'université de Nottingham, « la panzootie est presque une nouveauté, et nous ne savons pas quel type de menace elle représente [...] Certains virus peuvent infecter plusieurs espèces et d'autres peuvent provoquer des épidémies massives, mais nous n'avons pas tendance à avoir cette combinaison – c'est un phénomène nouveau [...] C'est ce que le H5N1 est en train de faire et c'est pourquoi cela le rend si imprévisible [...] C'est unique et nouveau dans notre vie et notre mémoire » (*The Guardian*, 15 janvier 2025).

Le virus H5N1 a désormais été transmis à plus de 48 espèces différentes de mammifères et il semble continuer à se propager. Comme l'a souligné le chercheur Ed Hutchinson, travaillant pour le Conseil de la recherche médicale à l'université de Glasgow, « il est très difficile pour les maladies infectieuses de cesser de s'attaquer à des espèces spécialisées et de s'étendre à une nouvelle espèce. Lorsque cela se produit, c'est spectaculaire et inquiétant. » Ce virus a entraîné la mort de millions d'oiseaux de mer entraînant un déclin massif de leurs populations, ainsi que la mort de dizaines de milliers d'otaries et d'éléphants de mer. « La réduction

des habitats, la perte de biodiversité et l'intensification de l'agriculture créent des incubateurs parfaits pour que les maladies infectieuses passent d'une espèce à l'autre ». Alors que « les trois quarts des maladies émergentes peuvent [désormais] être transmises entre les animaux et les humains », certains tirent la sonnette d'alarme : « La panzootie pourrait devenir une des principales menaces de notre époque pour la santé et la sécurité des êtres humains » (*The Guardian*, 15 janvier 2025).

Heureusement, la grippe aviaire n'est pas encore contagieuse entre les êtres humains eux-mêmes, mais les implications de telles maladies panzootiques donnent à réfléchir. Jésus-Christ révéla à l'apôtre Jean qu'avant Son retour, l'humanité connaîtrait la pire période de maladies, d'épidémies, de pestes et de mortalité de son histoire, y compris des morts causées par les animaux (Apocalypse 6 :7-8). Ce nouveau phénomène de panzootie est à surveiller à l'approche de la fin des temps.

La guerre s'intensifie en Afrique

Les combats se poursuivent au Congo pour le contrôle des ressources. Récemment, les forces rebelles du M23, basées au Rwanda, se sont emparées de Goma, le plus

grand centre régional du Congo, où vivent environ deux millions de personnes. Alors que le M23 continue de prendre le contrôle d'autres villes dans la région, la ville de Goma « est un site clé dans la province du Nord-Kivu, ravagée par le conflit, dont les minerais sont essentiels à une grande partie de la technologie mondiale. Des groupes rebelles différents se disputent depuis longtemps le contrôle des richesses minières de l'Est du Congo. Le conflit a souvent dressé les groupes ethniques les uns contre les autres, les civils étant contraints de fuir leurs maisons et de chercher refuge auprès des groupes armés » (*AP News*, 27 janvier 2025).

Le gouvernement congolais a annoncé se trouver « en situation de guerre » avec les rebelles rwandais du M23. Le Conseil de sécurité des Nations Unies a condamné l'attaque du M23 et appelé au retrait ainsi qu'au rétablissement de la souveraineté du Congo. « Les conflits armés

[en République démocratique du Congo] ont provoqué le déplacement interne de plus de sept millions de personnes. Les organisations de défense des droits de l'homme ont fait état d'atrocités, notamment des massacres, des violences sexuelles et le recrutement d'enfants soldats » (*Deutsche Welle*, 28 janvier 2025).

Bien que de nombreux groupes aient combattu le gouvernement congolais pendant des années, essayant de tirer profit des richesses du Congo, l'escalade actuelle des combats est très inquiétante. Plus de sept millions de Congolais ont déjà été déplacés en raison des combats qui se déroulent dans tout le pays. La paix entre les belligérants semble inatteignable.

L'apôtre Jacques écrit que la cause de toutes les guerres est étroitement liée à la convoitise et à la cupidité des hommes (Jacques 4 :1-3). Seul le Sauveur de ce monde, Jésus-Christ, pourra apporter une paix réelle et durable.





La “provocation” : un diagnostic ?

Lorsque nos enfants grandissent, chaque étape apporte son lot de satisfactions et de défis. Les nourrissons procurent une grande joie à leurs parents lorsqu'ils apprennent à sourire et se blottissent dans les bras de leurs parents pour s'endormir. Dans le même temps, ils ne savent pas expliquer les raisons pour lesquelles ils pleurent ou sont contrariés. Ils ont aussi besoin de soins constants. Les adolescents, eux, peuvent exprimer leurs problèmes (lorsqu'ils sont disposés à le faire) et peuvent (normalement) se nourrir seuls. Mais il serait difficile de les endormir en les berçant ! Les joies et les épreuves de l'éducation des enfants varient d'une année à l'autre. Généralement, lorsqu'ils passent de l'enfance à l'âge adulte, les défis et les joies d'une tranche d'âge s'estompent et sont remplacés par d'autres.

En dépit des joies qu'elle apporte, une étape particulièrement difficile a souvent lieu vers l'âge de 2 ans. Les tout-petits commencent à tester les limites de leur environnement et celles fixées par leurs parents. Cependant, avec une discipline cohérente, une correction aimante et une maturité croissante, les enfants sortent de cette phase et, généralement, ils ne testent plus leurs parents dans la même mesure à partir de 4 ou 5 ans. C'est du moins le point de vue traditionnel.

Une ordonnance pour les problèmes

De nos jours, une nouvelle voie est tracée par les parents qui ne veulent pas relever le défi de discipliner leurs enfants « terribles » de 2 ans. Le premier faux pas consiste à esquiver cette étape en utilisant les écrans et la technologie pour apaiser les enfants. Ils s'habituent ainsi à utiliser des smartphones, des consoles de jeux et d'autres appareils dès l'âge de 2 ou 3 ans, bien que

de nombreuses études montrent qu'il est préférable de passer très peu de temps devant un écran, voire pas du tout, à leur âge. Néanmoins, un jeu vidéo, une émission télévisée ou un film sont considérés comme un moyen pratique de garder les enfants calmes et occupés.

Cette approche n'aide pas l'enfant à croître et conduit souvent à des accès de colère lorsque les écrans leur sont retirés. Au lieu de s'appuyer sur une discipline cohérente et des limites claires aidant les enfants de 2 ans à passer à l'étape suivante de leur vie, les parents qui dépendent des écrans freinent la croissance de leurs enfants, leur apprenant que la vie se résume au divertissement et à la gratification immédiate. Cela engendre aussi des accès de colère lorsque cette gratification leur est retirée.

Cette situation fait que le trouble oppositionnel avec provocation (TOP) est diagnostiqué chez un nombre croissant d'enfants entrant en maternelle. Un enfant souffrant de ce trouble présente « un comportement non coopératif, provocateur et hostile à l'égard de ses camarades, parents, enseignants et toute autre figure d'autorité ».¹ Les chercheurs notent que de nombreux enfants en bas âge présentant des symptômes de TOP finissent souvent par s'en débarrasser grâce à une bonne éducation ! Les enfants de plus de 6 ans et les adolescents diagnostiqués avec ce trouble sont souvent ceux qui n'ont pas dépassé le stade de la maturité des tout-petits pour affronter le monde. Un des traitements recommandés du TOP chez l'enfant consiste à apprendre *aux parents* « comment discipliner leur enfant ».

Trop souvent, le diagnostic de TOP conduit à déresponsabiliser à la fois l'enfant de ses mauvais choix et les parents de l'éducation qu'ils dispensent. *Psychology Today* note que « le TOP se prête à un surdiagnostic » car

certaines parents veulent l'utiliser pour gérer tout mauvais comportement.² Heureusement, pour les parents utilisant la Bible comme guide dans leur vie, il existe un ensemble de conseils utiles.

Une éducation disciplinée

La Bible rappelle aux parents de corriger leurs enfants quand « il y a encore de l'espérance » (Proverbes 19 :18). Les parents doivent discipliner leurs enfants et ils doivent le faire en ayant leur avenir à l'esprit. Certains de mes enfants furent plus faciles à discipliner que d'autres, mais tous ont eu besoin d'une certaine discipline. Ils durent apprendre que les accès de colère ne leur permettaient pas d'obtenir ce qu'ils voulaient et que les écrans étaient un privilège rare – généralement partagé en famille, comme une soirée cinéma.

Proverbes 19 :18 se termine par l'avertissement suivant : « Mais ne désire point le faire mourir. » Quelles que soient leurs motivations, les parents qui échouent à discipliner leurs enfants de manière cohérente finissent par les *détruire* indirectement. Certains rejettent malheureusement l'amour, l'instruction et la discipline de leurs parents, suivant le chemin du fils prodigue (Luc 15). En revanche, les parents peuvent les protéger de nombreux pièges s'ils ne cherchent pas à excuser le mauvais comportement de leurs enfants.

Bien que la période terrible des 2 ans puisse sembler épouvantable (avec parfois l'impression d'avoir un terroriste en herbe à la maison), c'est aussi l'âge auquel les parents ont la meilleure occasion de définir le fonctionnement de leur famille. Bien souvent, c'est le moment d'aider les enfants à comprendre les dangers domestiques comme les surfaces brûlantes, les couteaux tranchants ou les chutes en hauteur.

Cela fonctionne avec certains enfants en bas âge, mais si des instructions verbales résolvaient tous les problèmes, nous ne parlerions pas de « période terrible » vers l'âge de 2 ans ! Les parents doivent être prêts à renforcer cet enseignement avec une correction lorsque leurs enfants enfreignent les règles ou récidivent. La Bible nous dit que « celui qui ménage son bâton a de la haine pour son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger » (Proverbes 13 :24, *Colombe*). La plupart des parents ne donnent plus de coups de bâton, mais une discipline physique appropriée – jamais de mauvais traitements – peut corriger un tout-petit qui est trop jeune pour une discussion raisonnée.

Avec mes propres enfants, la discipline puis la perte de privilèges, à mesure qu'ils grandissaient et sortaient de la petite enfance, ont eu des résultats positifs. Nous n'avons pas géré toutes les situations à la perfection, mais nous sommes restés concentrés sur le fait d'utiliser les conséquences négatives pour améliorer le comportement de nos tout-petits et les aider à grandir. Comme la plupart des spécialistes vous le diront, les *récompenses* sont tout aussi essentielles pour renforcer les *bons* comportements que nous voulons voir chez nos enfants ! Cela peut être un des aspects les plus agréables de l'éducation des enfants, si nous prenons le temps de les féliciter, de les prendre dans nos bras et de jouer avec eux.

Diagnostic : grandir en bonne santé

Lorsque les tout-petits apprennent que leurs actes engendrent des conséquences, ils peuvent devenir des enfants, puis des adolescents, heureux et agréables à vivre (voir Proverbes 20 :11). Les parents peuvent freiner cette croissance en leur donnant des écrans au lieu d'une discipline appropriée. Malheureusement, notre société ne cherche pas à aider les enfants indisciplinés à croître. Elle cherche à les distraire, les diagnostiquer et les soigner, aggravant ainsi des comportements qui pourraient être résolus par une bonne éducation.

Bien que certains enfants aient tendance à être provocateurs, leurs parents devraient faire leur possible pour les aider à comprendre les conséquences concrètes de leur rébellion. Ce faisant, une fois adultes, ils seront en mesure d'avancer avec succès dans le monde. La plupart des enfants répondent positivement lorsque les parents font leur part.

Il est facile de considérer l'apôtre Paul comme un homme âgé et mûr, mais il fut jeune comme tout le monde. Il fit cette observation : « Lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant » (1 Corinthiens 13 :11). Les parents peuvent laisser leurs enfants être des enfants de bien des façons, mais ils devraient les aider à ne pas céder aux accès de colère au cours de la petite enfance, afin qu'ils puissent devenir des enfants, des adolescents et des adultes respectueux.

—Mark Sandor

¹ "Oppositional Defiant Disorder (ODD) in Children", *HopkinsMedicine.org*, consulté le 11 février 2025

² "Two Childhood Diagnoses You Should Think Twice About", *Psychology Today*, 16 janvier 2022

La mission de l'Église

Notre mission nous a été confiée par Jésus-Christ et elle est décrite en détail sur la page « À propos » de notre site Internet : « *Le Monde de Demain* proclame la bonne nouvelle du Royaume à venir de Jésus-Christ au monde entier (Matthieu 24 :14 ; Marc 16 :15) et “sonne de la trompette” pour annoncer le jugement imminent de Dieu, pour appeler à la repentance et au changement spirituel (Matthieu 24 :21 ; Ésaïe 58 :1 ; Ézéchiel 33). »

Vous vous demandez peut-être ce qu'il y a d'inhabituel dans notre proclamation de la bonne nouvelle de la venue du Royaume de Jésus-Christ. Vous vous dites peut-être que toutes les Églises en font de même. Malheureusement, ce n'est *pas* le cas.

Le mot « évangile » signifie « bonne nouvelle », mais saviez-vous que Paul mit en garde les membres de Corinthe contre le fait de soutenir ceux qui enseignaient un autre évangile et même un faux Jésus ? « Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien » (2 Corinthiens 11 :4).

Quelques versets plus loin, Paul qualifia ces faux enseignants de ministres de Satan : « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres [les ministres de Satan] aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres » (2 Corinthiens 11 :13-15).

L'Église du Dieu Vivant enseigne le même message que Jésus proclama pendant les trois ans et demi de Son ministère – nous annonçons un Royaume, ou un gouvernement, à venir qui régnera sur cette planète troublée. En lisant les Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean, notez combien de fois Jésus fit référence au Royaume de Dieu. Peut-être aurez-vous remarqué que Matthieu utilise l'expression « Royaume des cieux », tandis que les autres auteurs utilisent « Royaume de Dieu ». Ne vous méprenez pas. Le ciel est l'endroit où Dieu habite et le Royaume de Dieu est donc le Royaume du ciel, c'est-à-dire le Royaume appartenant à Dieu. Il ne s'agit pas d'un Royaume *en* Dieu ou *dans* les cieux. La préposition « de » indique la propriété et non l'emplacement.

L'Église du Dieu Vivant ne néglige pas les prophéties bibliques. Jésus expliqua à Ses disciples que l'humanité s'autodétruirait s'Il ne revenait pas afin de mettre fin à la folie de celle-ci : « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24 :21-22).

Dieu déclare qu'Il nous tiendra pour responsables si nous négligeons d'avertir notre prochain. Lisez cela par vous-même : « Délivre ceux qu'on traîne à la mort, ceux qu'on va égorger, sauve-les ! Si tu dis : Ah ! nous ne savions pas !... Celui qui pèse les cœurs ne le voit-il pas ? Celui qui veille sur ton âme ne le connaît-il pas ? Et ne rendra-t-il pas à chacun selon ses œuvres ? » (Proverbes 24 :11-12).

Paître le troupeau

L'Église du Dieu Vivant rejette le « christianisme » paganisé et suit l'exemple donné par notre Sauveur lorsqu'Il marcha sur la Terre. La mission de l'Église du Dieu Vivant est de proclamer le véritable Évangile de Jésus-Christ et d'avertir le monde des événements qui se produiront si nous ne changeons pas de direction. Cependant, une autre partie de la mission consiste à nourrir le petit troupeau que Dieu appelle. Pour y parvenir, nous avons des centaines de congrégations dans le monde entier, dont le nombre de membres varie de moins de 10 à plus de 300. Beaucoup sont de taille moyenne, entre 50 et 125 personnes.

En plus de nous réunir chaque sabbat, le samedi, nous nous réunissons lors des Fêtes annuelles décrites à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Nous observons la Pâque, comme Jésus le fit avec Ses disciples au cours de la nuit où Il fut livré. Jésus leur dit à cette occasion : « J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir » (Luc 22 :15). Pendant nos assemblées de sabbat et des Jours saints annuels, les membres apportent leur Bible et beaucoup prennent des notes. Le déroulement de nos assemblées comprend habituellement quelques cantiques, un court message suivi d'annonces, puis le message principal.

Pour servir notre jeunesse, l'Église du Dieu Vivant organise des camps d'été en Amérique du Nord et du Sud, en Australie, en Afrique, en Europe et aux

Philippines. L'année dernière, un groupe d'adolescents et de jeunes adultes, ainsi que leurs encadrants, ont eu l'occasion de vivre l'aventure d'une vie lors d'une randonnée d'une semaine dans la spectaculaire région sauvage d'Eagle Cap, dans l'Oregon. Cette année, nous prévoyons une expédition en canoë dans le parc national des Voyageurs, dans le Minnesota ; des camps pour enfants dans le Missouri, au Texas et en Virginie-Occidentale, ainsi qu'un camp pour adolescents de deux semaines au Texas. Un camp d'été pour adolescents aura également lieu en Belgique.

D'autres programmes nous permettent de « paître le troupeau » : des weekends d'activités pour les jeunes adultes, des clubs d'orateurs pour les hommes et un programme éducatif de neuf mois, à notre siège central américain, pour les jeunes adultes intéressés par une formation de niveau universitaire sur des sujets bibliques. Chaque année, quelques jeunes adultes participant à ce programme sont invités à travailler en Thaïlande pendant un été, à enseigner l'anglais à des enfants thaïlandais, à apprendre à connaître nos membres sur place et à visiter certaines régions du pays.

Choisir de vivre à la manière de Dieu

Qu'il s'agisse des assemblées de sabbat, des camps d'été, des weekends d'activités, des programmes éducatifs, des conférences pour nos abonnés ou des projets internationaux, notre objectif est toujours de restaurer le mode de vie enseigné par Jésus-Christ et Ses disciples du premier siècle.

Nous constatons que de nombreuses personnes prennent des renseignements à propos de

nos assemblées de sabbat, mais peu d'entre elles y donnent suite, par peur de l'inconnu. Permettez-moi de vous le dire avec insistance : *rien* de ce que le monde peut vous offrir n'est comparable aux joies de ce mode de vie.

Nos membres sont amicaux et nous formons vraiment une grande famille. Nous ne sommes pas des membres isolés qui ne connaissent que les frères et sœurs de leur congrégation locale. Nous réunissons souvent nos congrégations pendant les Jours saints, nous organisons des weekends familiaux et nous visitons d'autres congrégations de l'Église du Dieu Vivant lorsque nous sommes en déplacement professionnel ou en vacances. Chaque année, de nombreux membres voyagent dans un pays étranger pour observer les huit jours de la Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour.

Si vous souhaitez en apprendre davantage sur l'observation du sabbat du septième jour, les Fêtes annuelles de Dieu, le baptême ou la participation aux assemblées de l'Église du Dieu Vivant, contactez-nous en écrivant au bureau régional le plus proche de votre domicile (adresses en page 4) ou en visitant notre site Internet *EgliseDieuVivant.org*. Nous nous réjouissons à l'avance d'avoir de vos nouvelles ! [MD]

¹ *Histoire de l'Église chrétienne*, Jesse Lyman Hurlbut, éditions Vida, p. 31, traduction Philippe le Perru

² *Ibid.*, p. 64

³ *Histoire de la civilisation*, volume 9, Will Durant, éditions Rencontre, pp. 239-240, 247, traduction Jacques Marty

⁴ *Eerdmans's Handbook to the History of Christianity*, 1987, p. 131

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Où se trouve la véritable Église de Dieu de nos jours ? L'Église fondée par le Christ n'a jamais disparu et il n'est pas difficile de savoir où elle se trouve. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



Rédacteur en chef	Gerald Weston
Directeur de la publication	Wallace Smith
Directeur artistique	John Robinson
Directeurs régionaux	Stuart Wachowicz (Canada) Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française	Mario Hernandez
Rédacteur exécutif	VG Lardé
Correctrice d'épreuves	Françoise Duval
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault Roger et Marie-Anne Hardy

Sauf mention contraire, image(s) utilisée(s) sous licence Shutterstock.com et Stock.Adobe.com

P7 Médiathèque chrétienne / Wikimedia
P11 Jim Reed / Shutterstock
P14 Loredana Sanguilano / Shutterstock

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A.
©2025 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :
1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.



PROCHAINES ÉMISSIONS

Jésus est-Il Dieu ?

Certains affirment que Jésus a toujours existé, d'autres qu'Il fut créé. Certains pensent qu'Il fut un prophète, d'autres nient Son existence.
5-11 juin

Surmonter la crise financière à venir

Entre les droits de douane, les risques de récession, l'inflation et l'accroissement des dettes nationales, l'avenir semble bien sombre.
12-18 juin

2025 selon la prophétie biblique

Cette émission examine trois tendances à surveiller à la fin des temps : le réveil d'un faux christianisme, la situation au Moyen-Orient et la reprise des sacrifices à Jérusalem.
19-25 juin

Réparons le monde !

Dieu déclare que les hommes "ne connaissent pas le chemin de la paix", mais Il annonce aussi une époque de paix et de prospérité à venir.
26 juin-2 juillet

Sous réserve de modifications

Le Monde de DEMAIN

Cours de Bible

Découvrez les vérités fascinantes dans la Bible. **Absolument gratuit !**

Abonnez-vous sur **MondeDemain.org** ou contactez le **bureau régional** le plus proche de chez vous.

Vous pouvez aussi l'étudier en ligne en vous rendant sur **CoursDeBible.org**



Regardez
nos émissions
télévisées
sur **MondeDemain.org**

Également disponibles sur
YouTube.com/mondedemain

